

Numéro 1 • 2017

DISCERNER

Une revue de VieEspoiretVérité

Connaître DIEU

Un avant-goût du plan de lecture de
sept jours



Sommaire

Nouvelles

4 Analyse géopolitique

25 Réflexions sur le monde

L'Europe : La crainte d'une vague de crimes d'immigrants suscite un tollé

Rubriques

3 Pensez-y

Le parcours le plus important de notre vie

28 Christ face au Christianisme

Devez-vous prier Marie ?

31 En chemin

Échapper à Gustave

En couverture

6 Connaître Dieu

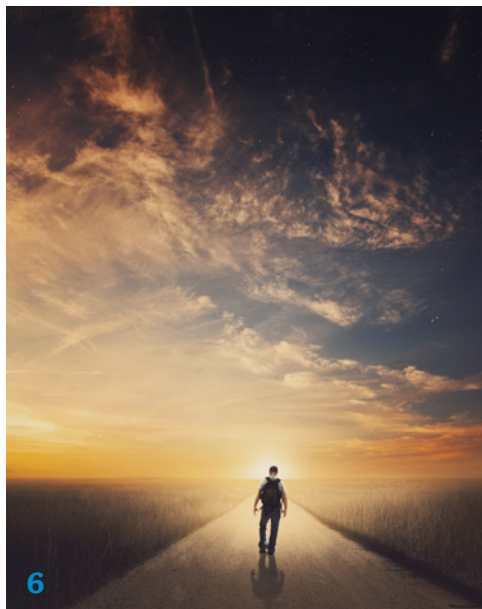
Dans cette édition de *Discerner*, nous sommes heureux de pouvoir vous fournir un avant-goût d'une ressource précieuse devant prochainement être créée dans notre centre d'apprentissage sur VieEspoirEtVerite.org.

Sections

10 DIEU

Que le vrai Jésus se fasse connaître !

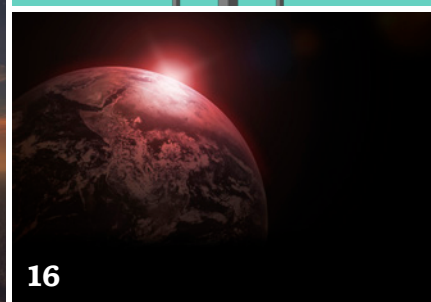
Jésus-Christ a beau être la personne la plus connue dans l'histoire, combien d'idées qu'on se fait de Lui sont fausses ? Qui serait en mesure de reconnaître le vrai Jésus ?



6



13



16

13 PROPHÉTIES BIBLIQUES À quoi s'attendre en 2017

Que nous réserve 2017 ? Quels événements domineront les actualités, et quel impact auront-ils sur vous ?

16 PROPHÉTIES BIBLIQUES Le sens de la prophétie du mont des Oliviers

Au mont des Oliviers, Jésus répondit aux questions de Ses disciples sur le temple et les événements du temps de la fin. Sa prophétie demeure un message clé pour nous à présent.

19 LA VIE Pourquoi cette recrudescence de maladies infectieuses ?

Pourquoi le monde connaît-il des épidémies successives de maladies infectieuses nouvelles et déjà connues ? Que faisons-nous de mal, et comment l'ultime guérison va-t-elle avoir lieu ?

22 RELATIONS Trois choses à ne pas faire avant de dire « Oui ! »

Vous êtes amoureux, et vous commencez à planifier un beau mariage. Vous décidez d'une date, choisissez les invitations, commandez la pièce montée... vous êtes prêts à dire « Oui ! » – du moins le pensez-vous !

DISCERNER

Une revue de VieEspoirEtVerité

2017 N° 1

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerité.org.

©2017 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirEtVerite.org ; VieEspoirEtVerite.org ; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Directeur des médias : Clyde Kilough ; Rédacteur en chef : Larry Salyer ; Directrice de la rédaction : Elizabeth Cannon Glasgow ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congregations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

LE PARCOURS LE PLUS IMPORTANT DE NOTRE VIE

**Quelle est votre destination ?
Je ne parle pas d'un itinéraire
routier, mais de la direction
que prend votre vie.**



a plus pour longtemps à vivre et que « c'est notre destinée à tous ». Quand elle ajoute « Je suis d'avis que nous décidons de notre propre destinée ! », Forrest pose l'une des questions les plus souvent posées dans l'histoire : « Maman, quelle est ma destinée ? »

Sa réponse résume aussi la meilleure explication que les hommes aient pu trouver : « Tu vas devoir le découvrir toi-même ! »

Qu'en est-il de vous ? Quand vous réfléchissez sur votre raison d'être, la réponse de la mère de Forrest vous satisfait-elle ? Suffit-il à chacun de le découvrir lui-même ? Vous arrive-t-il de vous demander si Dieu n'aurait

pas pour vous une meilleure destination, de meilleurs plans, un cheminement bien plus fascinant en vue, bien que vous vous soyez écarté de Lui et vous soyez égaré ?

21 jours pour tout clarifier

Si vous pouviez vous réserver quelques minutes par jour, pendant 21 jours, sachant que vous pouvez comprendre bien plus clairement qui est Dieu, pourquoi le monde se trouve dans l'état où il se trouve, et la destinée que Dieu a pour vous, le feriez-vous ?

Si vous pouviez découvrir une voie logique parmi le labyrinthe d'idées religieuses et philosophiques contradictoires de ce monde, cela vous intéresserait-il ?

Cette édition de *Discerner* présente trois petits parcours transformateurs de sept jours, qui seront bientôt affichés sur notre site VieEspoirEtVerite.org et qui vous engageront sur une voie qui vous permettra de comprendre ces grandes questions de la vie. L'article en première page « Connaître Dieu : un échantillon » est un échantillon des deux premiers jours du premier parcours.

Entreprendre ces parcours ne vous coûtera rien. Quand vous vous y inscrirez, vous recevrez par message électronique sept études quotidiennes qui vous révéleront clairement la carte divine de la vie et qui vous indiqueront plusieurs sources de sagesse accrue.

Point n'est besoin, pour nous, de décider quelle va être notre destinée ; notre Créateur a déjà fait cela pour nous. Ce qui importe, c'est que nous trouvions le chemin pour revenir à Lui. Ces parcours vous engageront dans la bonne voie !

Clyde Kilough
Rédacteur
@CKilough

À l'heure où j'écris ces lignes, la voix de la logique chuchote dans ma tête : « Reste ici ; évite les routes ! » Or, je sais que je vais ignorer cette petite voix et me joindre un peu plus tard dans la journée aux quelque 48,7 millions d'Américains qui déferleront sur les autoroutes, les aéroports et les gares ferroviaires en ce jour où la circulation est l'une des pires de l'année.

Tous ces voyageurs n'ont pas décidé impulsivement et au dernier moment de partir en voyage. Ils n'ont pas réveillé toute la famille avec un « Debout tout le monde ; on prend la route ; on va faire 500 km, et on verra bien où l'on atterrira ! » Ils ne se sont pas retrouvés, par hasard, près d'un aéroport et n'ont pas soudain eu l'idée de demander à n'importe quelle compagnie aérienne de leur réserver des places dans un avion allant n'importe où !

Nous voyageons tous lors de déplacements mûrement réfléchis, pour des raisons précises, pour des destinations particulières, s'inscrivant dans un emploi du temps minutieusement calculé. Si ce n'était pas le cas, ce serait inconcevable, car nous voyageons pour rendre visite à des amis et à la famille lors de l'un de nos trésors nationaux : la fête de Thanksgiving.

Quand vous lirez ces lignes, il y aura belle lurette que ce voyage se sera achevé, et que nous en aurons fait d'autres. Nous autres humains allons toujours quelque part, n'est-ce pas ? Et il est bien rare – pour ne pas dire étrange – que nous ne sachions pas comment nous allons nous déplacer, quand, pourquoi, et où nous allons aller.

« Maman, quelle est ma destinée ? »

Comment se fait-il que pour le parcours le plus important de nos vies nous nous déplaçons en étant si désorganisés ? Je veux parler du cheminement de nos vies !

Si vous enquêtiez auprès d'une centaine de personnes, leur demandant « Quelle direction prend votre vie ? », que répondraient-elles ? Si vous leur demandiez l'itinéraire qu'elles comptent emprunter pour atteindre leur destination et le moyen d'y arriver, combien en auraient une idée précise ?

On vous donnerait 100 réponses différentes. Ce qui prouve bien à quel point nous sommes confus. Or, il ne saurait y avoir de question plus importante que celle de savoir ce que représente ce cheminement qu'est notre vie !

Dans l'une des scènes les plus poignantes du film *Forrest Gump*, la mère de notre héros explique à ce dernier qu'elle n'en

Nous avons tous nos prédictions pour 2017

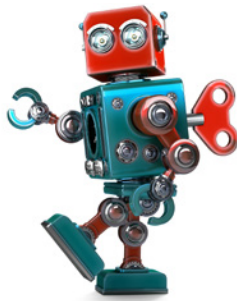
À cette époque de l'année, chacun a ses propres prédictions pour l'avenir, comme par exemple...



Il est temps de quitter la planète

Stephen Hawkins prédit que l'humanité ne survivra pas 1 000 (ou 10 000) ans de plus sur cette planète, et que notre meilleure chance de survie consiste à établir des colonies sur d'autres planètes.

CHRISTIAN SCIENCE MONITOR



Des robots feront notre travail

Les 2/3 des Américains pensent qu'il y a de fortes chances pour que – dans les 50 prochaines années – des robots et des ordinateurs accomplissent la majorité des tâches accomplies actuellement par les humains.

PEW RESEARCH CENTER



Le Brexit prendra effet et l'Euro dépassera la livre

« La Première ministre britannique Theresa May appliquera l'article 50, débutant officiellement le délicat processus du Brexit, alimentant encore davantage les inquiétudes relatives à l'économie (décourageant les investissements). Parallèlement, l'inflation jugulera l'assouplissement quantitatif de la BCE, obligeant l'Euro à prendre de la valeur. »

FORTUNE



Poutine se fixera de nouvelles cibles

« Les États de la Baltique sont assez bien défendus, mais la Russie risque de viser les Balkans. Moscou va intensifier ses cyberattaques ».

FORTUNE

*Que déclare la Bible à propos
des évènements et des tendances
à venir ? Lire « À quoi s'attendre
en 2017 ? » en p. 13.*

« Dans le monde, c'est le chaos ! »



—HENRY KISSINGER, ancien secrétaire d'État américain. Il a ajouté : « Des soulèvements, à la base, ont simultanément lieu dans de nombreuses régions du monde dont la plupart sont gouvernées par des principes disparates. Nous avons donc deux problèmes : 1) Celui de réduire

le chaos dans ces régions ; 2) celui de créer un ordre mondial cohérent , fondé sur des principes acceptés par tous assurant le fonctionnement de tout le système. »

THE ATLANTIC

Le rapport du HCR : Il y a plus de déplacés qu'après la 2^e Guerre mondiale

L'agence pour les réfugiés des Nations Unies avertit que le nombre de personnes déplacées a atteint un niveau record.

D'après le HCR (L'Office du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés), fin 2015, il était de 63,5 millions, soit l'équivalent d'un citoyen du monde sur 113, soit une augmentation de 5,8 millions par rapport à l'année précédente.

Voici 5 faits significatifs dans ce rapport :

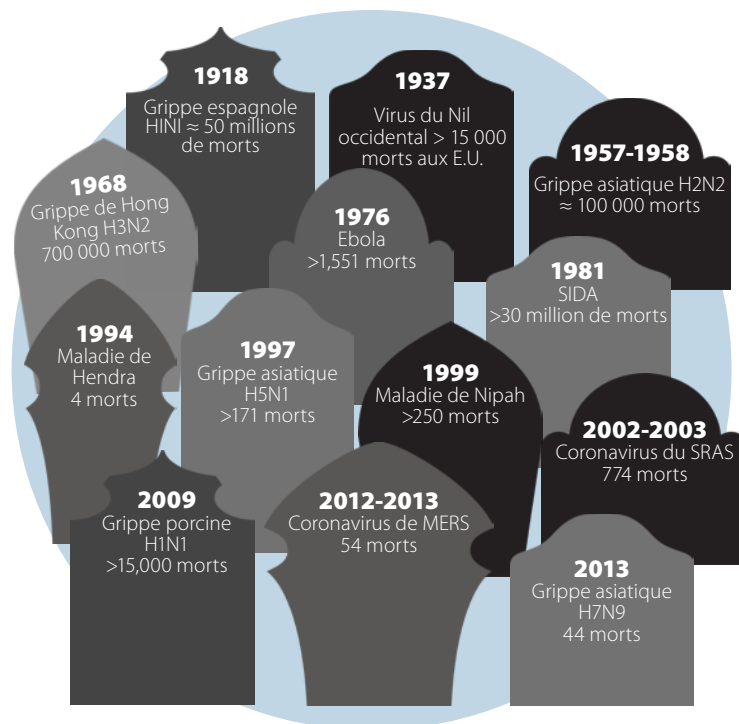
- Le nombre des personnes déplacées dans le monde excède la population de l'Angleterre.
- Plus de la moitié des réfugiés viennent de la Syrie (4,9 millions), de l'Afghanistan (2,7 millions) et de la Somalie (1,1 million).
- Plus de 100 000 demandes d'asiles proviennent d'enfants non accompagnés.
- 200 000 réfugiés sont retournés dans leurs pays et 100 000 ont été relocalisés. Les Américains en ont pris 66 500.
- La Turquie a accepté le plus grand nombre de réfugiés (2,5 millions).

CNN

« Ceux qui étaient vivants lorsque la peste faisait ses ravages au 14^e siècle ont connu quelque chose de terrifiant proche de la mort et du chaos d'un évènement apocalyptique. »

—ALAN HUFFMAN

Pour en savoir plus, lire notre article « La raison de l'augmentation des maladies infectieuses » en p. 19



INTERNATIONAL BUSINESS TIMES

NATURE

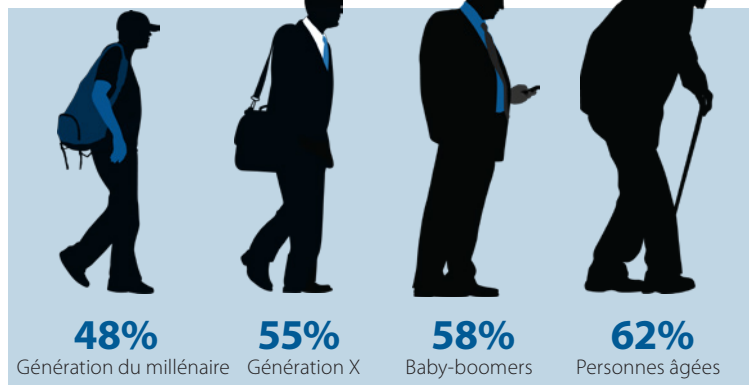
Pour en savoir plus, lire l'article « 3 choses à ne pas faire avant de dire "Oui !" » en p. 22

Les avantages d'une éducation prémaritale

« Selon un sondage publié dans *Journal of Family Psychology*, les couples ayant reçu une éducation prémaritale connaissent des niveaux plus élevés de satisfaction conjugale et ont 30% moins de chances, sur cinq ans, à contempler le divorce. »

HUFFINGTON POST

« Je crois que Jésus était Dieu »



BARNA

Pour en savoir plus, lire l'article « Que le vrai Jésus Se fasse connaître ! » en page 10.

Les « non affiliés » représentent le plus grand segment religieux en Amérique

« Mauvaise nouvelle pour la religion : une majorité de non affiliés – les « non affiliés » – déclarent s'être détachés de la foi non à cause d'une expérience négative mais parce qu'ils ont « cessé de croire » – généralement avant l'âge de 30 ans.

« Plus inquiétant encore pour la religion : les non affiliés représentent jusqu'à 25% de la population américaine, ce qui fait d'eux le groupe religieux le plus important aux États-Unis, plus important que les catholiques (21%) et les évangélistes blancs (16%).

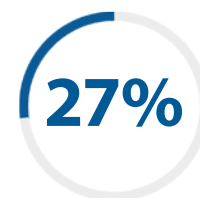
« Une fraction seulement – 7% – déclarent chercher à adopter une religion. »

RELIGIONNEWS.COM

La plupart des Américains croient aux guérisons surnaturelles

On peut être miraculeusement guéri par Dieu.

Ils ont personnellement été miraculeusement guéris.



PEW RESEARCH



Dans cette édition de Discerner, nous sommes heureux de pouvoir vous fournir un avant-goût d'une ressource précieuse devant prochainement être créée dans notre centre d'apprentissage sur VieEspoirEtVerite.org. « Connaître Dieu » sera l'un des trois parcours de sept jours présentés, consistant à vous familiariser avec plusieurs des vérités bibliques les plus importantes, et culminant par le plan merveilleux que Dieu suit pour toute l'espèce humaine. Leur affichage officiel est proche. Entre-temps, savourez ce petit avant-goût de nos deux premiers jours du parcours « Connaître Dieu ! ».

par Jeremy Lallier

PREMIER JOUR

LE DIEU D'ÉTERNITÉ

Si vous n'êtes pas mort à présent, cela est dû à beaucoup de raisons.

Prenez, par exemple, l'atmosphère terrestre avec son équilibre délicat d'oxygène et d'autres gaz, qui fait que lorsque vous respirez, vous ne suffoquez pas et ne mourez pas. Ce serait une autre affaire si vous étiez sous l'eau ou dans l'espace.

Évidemment, ce n'est pas tout. Les lois de base de l'univers (comme celle de la gravitation et de l'attraction nucléaire) sont réglées avec une infime précision pour permettre à tout ce qui est tangible de ne pas se désintégrer ou de s'effiloche comme une pelote de laine. Les télomères se trouvant à l'extrémité de vos chromosomes sont toujours assez longs pour permettre à vos cellules de se diviser et de se reproduire. Votre cerveau et plusieurs organes clés fonctionnent toujours de concert pour accomplir la myriade de fonctions requises pour vous maintenir en vie.

La liste et loin d'être complète, et tout point venant s'y ajouter prouve bien que notre existence dépend d'une foule de variantes, toutes réglées avec une précision incroyable. Il suffit que l'une de ces variantes cessent de fonctionner convenablement pour que, nous aussi, nous cessions d'exister.

Dieu est différent

Dieu n'a pas besoin d'une atmosphère quelconque pour exister. Il ne dépend pas des lois physiques pour disposer d'un milieu Lui permettant d'exister. Il ne vieillit pas, ne tombe jamais malade, et ne s'affaiblit pas.

Dieu ne dépend de rien. Songez-y. De rien !

Pas le moindre réglage de la moindre variante ne peut mettre Son existence en danger. Dieu est. Il existe. Un point c'est tout ! Rien ne peut y changer quoi que ce soit. Comme l'Écriture l'exprime si bien,

« Tu as anciennement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsisteras ; ils s'useront tous comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point » (Psaumes 102:25-27).

Quand Il Se fit connaître à Son serviteur Moïse, Dieu lui donna deux de Ses noms : « Je suis celui qui suis » et « Je suis » (Exode 3:14-15). L'Ancien Testament fut, à l'origine, rédigé en hébreu. Et dans cette langue, ces deux noms puisent leurs racines dans le mot *hayah* qui signifie simplement « être ».

Autrement dit, Dieu est le Dieu qui est. Il existe sans dépendre de qui que ce soit ni de quoi que ce soit. L'univers proprement dit peut disparaître, Dieu demeure, inchangé, possédant la vie inhérente, étant éternel.

Pour nous, c'est une bonne nouvelle. Pour nous autres qui sommes des êtres fragiles et temporaires – ayant une existence limitée – il est encourageant de savoir que notre Créateur n'a aucune de ces limitations. Nous pouvons être restreints par des éléments comme la hauteur, la profondeur, la largeur et le temps ; Dieu, Lui, non. Le Dieu qui gouverne l'univers existe en dehors de ce dernier.

Il n'est guère facile de concevoir une telle chose. Nous autres humains voyons le monde en termes de limites et de périmètres. Une chose, c'est ceci, mais pas cela ; cela débute ici, et cela s'arrête là. Dieu, Lui, ne peut être contenu dans une boîte. Il n'a pas de limites. Il ne dépend pas de l'espace et du temps et existe « d'éternité en éternité » (Psaumes 90:2).

Un point c'est tout ! Et si nous voulons comprendre Dieu, c'est par cela que nous devons commencer – par ce truisme : Dieu existe.

Ensuite, et ensuite seulement, cela acquis, nous pouvons chercher à comprendre *Qui* Il est.

DEUXIÈME JOUR

LE DIEU ILLIMITÉ

Le problème – ou plutôt l'un des problèmes – avec nous autres humains, c'est que nous avons tendance à définir les choses par leurs dimensions. Si l'on vous demandait d'indiquer où, sur une carte, se trouve la Tanzanie, vous montreriez aussi où cela ne se trouve pas. Comme tous les pays, la Tanzanie a des frontières qui définissent où elle commence et où elle finit.

Nous faisons de même quand nous mesurons le temps. Si vous parlez du deuxième jeudi de septembre en 1874, vous voulez parler d'un petit laps de temps de 24 heures clairement défini.

C'est tout bonnement ainsi que nous sommes faits. Nous regardons le monde, et pour nous, tout a des bords. Un début et une fin ; un point de départ et une arrivée ; des limites dans le temps et dans l'espace. Et c'est une bonne chose. La vie serait un véritable cauchemar si nous n'avions aucune notion de temps et aucune idée de la manière dont nous avons débuté, puis achevé quoi que ce soit ; aucun moyen de comprendre l'univers qui nous entoure. Nous avons besoin de bords, et nous avons besoin de les voir.

Hélas ! c'est précisément pourquoi il est si difficile pour nous de concevoir Dieu, parce que Lui n'a pas de bords.

Humainement parlant, cela n'a pas de sens. Pourtant, c'est ainsi que la Bible décrit souvent Dieu. Non qu'Il n'ait une apparence précise – c'est plutôt le contraire ; il est écrit que l'espèce humaine a été créée à Son image (Genèse 1:26) – mais c'est une forme spirituelle illimitée que nous ne pouvons pleinement concevoir dans nos esprits limités. David a écrit : « Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? » (Psaumes 139:7). Dieu Lui-même nous rappelle : « Ainsi parle l'Eternel : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure ? » (Ésaïe 66:1). Dieu peut être n'importe où à tout moment, sans la moindre restriction ni condition.

Et ce n'est pas tout. Les premiers disciples disaient à Dieu : « Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous » (Actes 1:24), comme Lui-même l'avait confirmé : « Moi, l'Eternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres » (Jérémie 17:10). Il n'est point de lieu où Dieu ne puisse Se trouver ; rien dans le passé et le présent qu'Il ne sache ; et aussi important : rien qu'Il ne soit incapable de faire. Il nous dit : « Voici, je suis l'Eternel, le Dieu de toute chair. Y a-t-il rien qui soit étonnant de ma part ? » (Jérémie 32:27). Jésus nous a dit : « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible » (Matthieu 19:26).

Nous ne pouvons pas mettre Dieu dans une boîte. Il vit en dehors de l'espace et du temps. Il n'a pas de commencement, et Il n'aura pas de fin. Il n'y a aucun recoin de l'univers qu'Il ne puisse atteindre ; aucun fait prodigieux qu'Il ne puisse accomplir. Il est conscient de tout, à tout moment – sait combien de cheveux vous avez sur la tête et connaît les pensées les plus secrètes de votre cœur.

Il y a, en revanche, certaines limites que Dieu refuse de franchir, du fait de Son caractère juste et parfait. La Bible déclare, entre autres, que Dieu ne peut pas mentir, parce qu'Il refuse de le faire (Tite 1:2). Lorsqu'il est question de nous et des défis que nous rencontrons, il s'avère que le Dieu de l'univers ne peut pas être limité, ni par qui que ce soit, ni par quoi que ce soit. Pourquoi est-il aussi facile de l'oublier ?

À cause des bords ! Nous en cherchons toujours, même avec Dieu, même quand nous savons qu'Il n'en a pas. Quelque chose nous dit qu'Il doit bien avoir des limites, et nous Lui en inventons. Nous nous trouvons toutes les raisons pour lesquelles Il ne peut nous aider, ne peut nous voir, ne peut nous joindre à temps, faire que tout aille bien, et qu'Il ne peut rien arranger.

Ces raisons naissent parfois de notre désarroi ; parfois de notre doute ; parfois ce sont des excuses

branlantes pour faire ce que nous voulons au lieu de faire ce que Dieu attend de nous.

Toutes ces raisons sont mauvaises.

Quand une foule en colère vint arrêter Jésus, l'un de Ses disciples décida d'agir. Ce dernier savait que Jésus était le Fils de Dieu, mais semblait penser qu'il avait besoin de lui. Il s'avança, dégaina son épée – mais se fit durement réprimander par Jésus. « Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? » (Matthieu 26 :52-53).

Dieu n'a pas besoin de notre aide ; nous avons besoin de la Sienne. Il a l'optique, la sagesse et le pouvoir de faire ce que nous ne pouvons pas faire. Il n'existe aucun scénario dans lequel Dieu soit impuissant à agir.

Il y a, en revanche, des occasions où Dieu décide de ne pas intervenir. Parfois, Il n'exauce pas nos prières au moment où – et de la manière dont – nous voudrions qu'Il le fasse. Mais cela ne veut pas dire qu'Il est sourd, indifférent, ou incapable d'agir.

Il y a une foule de raisons pour lesquelles Dieu peut ne pas exaucer une prière comme nous le souhaiterions. Il se peut, par exemple, qu'Il s'apprête à faire quelque chose de meilleur pour nous, quelque chose que nous ne pouvons pas imaginer avec notre présent point de vue. Il se peut que nous demandions ce qui risque tout compte fait de nous nuire, même si ce n'est pas ce que nous pensons.

Ou bien il se peut que les choix que nous avons faits dans notre vie nous aient distancé du Dieu que nous prions. Comme l'a écrit le prophète Ésaïe, « Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter » (Ésaïe 59 :1-2).

Autrement dit, pour ce qui est de savoir quand et pourquoi Dieu décide d'agir, les réponses ne sont pas toujours aussi claires que nous le voudrions. Cela dépend de bien des choses ; notre point de vue limité ne vas pas toujours trouver cela logique. Nous ne

savons pas tout ce que Dieu sait, pas plus que nous ne voyons tout ce qu'Il voit, mais il y a une différence énorme entre croire que Dieu décide de ne pas agir et croire qu'Il ne le peut tout simplement pas.

En fin de compte, c'est une question de foi.

C'est un peu compliqué. Avoir la foi, c'est accepter que Dieu veut notre bien, en dépit de ce que nous voyons. C'est croire en quelque chose qui n'a pas de sens dans notre monde limité et fait de bords. C'est voir l'impossible et accepter le fait que, pour Dieu, non seulement c'est possible, mais aussi probable.

Avoir la foi, c'est croire en un Dieu sans bords.

Rien de tout cela ne nous vient naturellement. C'est une lutte, et c'est bien ainsi. Dieu comprend. Quand un père désespéré apporta son fils à Jésus pour qu'Il le guérisse, il supplia : « Si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. Jésus lui dit : Si tu peux ! ... Tout est possible à celui qui croit. Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! » (Marc 9:22-24).

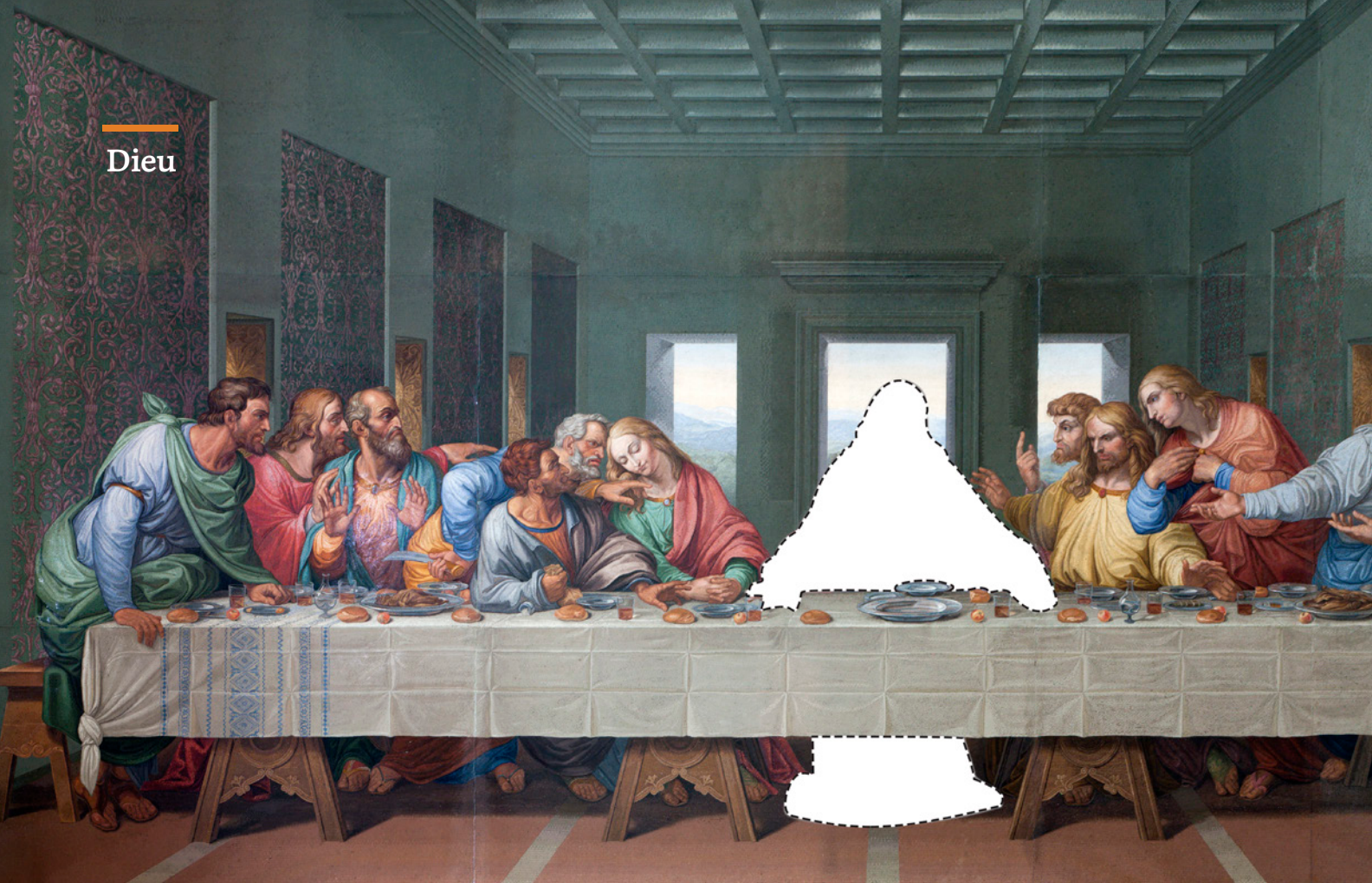
Nous sommes souvent dans une situation analogue. Nous avons la foi, mais nous doutons aussi. Nous avons confiance, mais nous sommes sceptiques. Nous nous débattons avec ce que nous croyons, puis avec ce que nous voyons de nos yeux, et il n'y a aucun mal à demander à Dieu de clarifier les choses pour nous.

Cette clarté existe quand nous cessons de placer sur Dieu des bords bien définis. Oubliez ce que, selon vous, Dieu ne peut pas accomplir. Effacez l'ardoise et accueillez un Dieu sans limites pour ce qu'Il peut faire pour vous, peut savoir, et peut Se trouver.

Aussitôt que nous sommes disposés à nous débarrasser de ces bords, nous pouvons enfin commencer à voir Dieu pour Qui Il est et non pour ce qu'à notre avis Il devrait être.

Et ce Dieu, comme nous allons le découvrir dans les prochains jours, est assurément incroyable ! **D**

N.B. : Nous annoncerons quand le restant de ces parcours sera disponible dans notre centre d'apprentissage de VieEspoirEtVerite.org. Tenez-vous informés !



Que le **vrai Jésus** se fasse connaître !

Jésus-Christ a beau être la personne la plus connue dans l'histoire, combien d'idées qu'on se fait de Lui sont fausses ? Qui serait en mesure de reconnaître le vrai Jésus ?

par Jim Franks

Il y a presque deux décennies, un livre a été publié ayant pour titre « Que le vrai Jésus se fasse connaître ! »

Le titre dudit ouvrage était dérivé d'une émission de télévision américaine populaire – *To Tell the Truth* [Pour dire vrai]. À chaque épisode, trois individus prétendant être la même personne répondaient à des questions posées par des vedettes qui essayaient d'identifier la vraie personne. À la fin de l'émission, une fois que chaque vedette avait voté, le présentateur disait : « Que le vrai ... se lève ! »

Si l'on organisait un événement de ce genre à propos de Christ, combien de personnes seraient en mesure d'identifier le vrai Jésus ? Est-il vraiment si difficile de savoir *Qui* Il était réellement ? Apparemment oui !

Au sein du christianisme, nombreuses sont les idées qui circulent à propos du Messie, et qui ne proviennent pas de la Bible. En fait, si



vous prenez le Christ du christianisme traditionnel et le comparez à Celui de la Bible, vous constaterez qu'il existe des différences énormes entre les deux. Pratiquement tout est différent : Son apparence ; le récit de Sa naissance ; Son enseignement et Sa résurrection des morts après trois jours et trois nuits dans le sépulcre.

Tout un éventail d'idées

Prenons certains des enseignements parmi les prétendus chrétiens et les agnostiques – du bizarre au plus traditionnel – et comparons-les avec la Bible.

- Les mormons enseignent que Jésus était le frère spirituel de Lucifer né d'une mère et d'un père célestes.
- Les témoins de Jéhovah prétendent que Jésus est en fait l'archange Michel, un être créé qui mourut sur un poteau et ne ressuscita jamais dans un corps, de son sépulcre.
- Il y a quelques années, un auteur professant l'agnosticisme affirma

que Jésus n'avait jamais existé ; qu'il n'était qu'un mythe, une légende concoctée à partir de croyances païennes pré-datant le Premier siècle (*Mystery Babylon and the Lost Ten Tribes in the End Time*, par Darrell Conder).

Que sommes-nous supposés penser ? Jésus était-Il réellement Dieu et doit-Il être adoré ? Bien que les religions païennes du passé aient énormément influencé le développement de nos versions modernes du christianisme, il est historiquement amplement prouvé qu'un homme appelé Jésus a réellement existé en Palestine au Premier siècle (lire à cet effet notre article sur VieEspoirEtVerite.org intitulé « [La Bible a-t-elle raison ? Troisième preuve : l'histoire](#) »).

Qui était Jésus ? L'enseignement traditionnel de la plupart des Églises chrétiennes est qu'Il était la deuxième Personne d'une prétendue « Trinité ». Or, cette croyance est bancal – ses partisans reconnaissant qu'il n'en est nulle part question dans les Écritures (lire notre article « [Dieu est-Il une Trinité ?](#) »)

Un autre Jésus

L'apôtre Paul, seulement deux décennies après que Jésus ait vécu en Palestine, avertit ses contemporains que des individus prêcheraient un autre Jésus (2 Corinthiens 11:1-15). N'est-ce pas précisément ce qui se passe de nos jours ? Le christianisme traditionnel ne prêche-t-il pas un Jésus ayant peu de ressemblance avec le Christ de la Bible ?

Par exemple, on nous présente souvent Jésus comme un bébé dans une mangeoire, à Noël, et comme un individu horriblement battu et pendant à une croix à Pâques. Les représentations de Lui le décrivant surtout faible, les cheveux longs, et les traits d'un occidental. En fait, Jésus n'avait pas du tout cette apparence ; il ressemblait au Juif moyen de Son temps et n'avait pas de longs cheveux (1 Corinthiens 11:14 ; lire à cet effet notre article « [Physiquement, comment était Jésus ?](#) »).

Quand on examine les faits, il devient clair que le vrai Jésus – Celui dont

il est question dans la Bible – n'est pas le même que celui qu'on prêche généralement dans le christianisme traditionnel. Comment est-ce possible ? Le christianisme n'est-il pas basé sur Christ ? Si le vrai Jésus n'est pas prêché par les dénominations chrétiennes traditionnelles, à quoi ressemblait, en fait, le Jésus de la Bible ?

Que le vrai Jésus Se fasse connaître !

Il Se fera connaître à nous si nous consultons uniquement la Bible

Dieu ou fou

Dans le Nouveau Testament, Dieu est décrit comme « Dieu avec nous » et « manifesté en chair ». Dans Matthieu 1:23, il est appelé « Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous », et dans 1 Timothée 3:16, Paul parle de Christ en tant que « Dieu ... manifesté en chair ».

Lewis, professeur à Cambridge et ancien agnostique, a – dans son livre *Mere Christianity* – écrit ceci à propos du Christ : « Je m'efforce ici d'empêcher à qui que ce soit de dire les choses vraiment stupides qu'on dit souvent à son sujet [au sujet de Jésus] : Je suis disposé à l'accepter comme un grand pédagogue moral, mais je n'accepte pas sa prétention d'être Dieu. C'est quelque chose qu'on ne doit pas dire. Un homme qui n'était qu'homme et disait le genre de choses que Jésus disait ne serait pas un grand pédagogue moral. Ou bien ce serait un lunatique – semblable à quelqu'un qui prétendrait être un œuf poché – ou il serait le diable ou l'enfer. À vous de choisir. Ou bien cet homme était – et est – le Fils de Dieu ; ou bien c'était un fou ou pire encore ».

Ou bien Jésus était ce qu'Il prétendait être – Dieu dans la chair – ou Il ne l'était pas.

Le Jésus de la Bible

Voici ce que la Bible nous dit à propos du Christ :

- Il avait le pouvoir de donner la vie à Ses disciples (Jean 5:21 ; 10:28).
- Il disait que Lui et le Père étaient à l'unisson (Jean 17:20-23).
- Quand Il était sur terre, on L'adora (Matthieu 2:11 ; 14:33 ; 28:9). On

Le vrai Jésus va effectivement se faire connaître à ce moment-là, de sorte que le monde entier Le verra !

ne devrait adorer que Dieu (Matthieu 4:9-10 ; Luc 4:8 ; Apocalypse 9:10).

- Il pardonnait les péchés (Marc 2:5).
- Il déclara qu'Il retournerait à Dieu (Jean 3:13) et retrouverait Sa gloire antérieure (Jean 17:5).
- Il était Dieu (Jean 1:1 ; 8:58 ; 10:33).
- Thomas Lui dit : « mon Dieu » (Jean 20:28).
- C'est par Lui que Dieu a créé toutes choses (Colossiens 1:16-17 ; Hébreux 1:2).

Un segment important des Écritures

L'un des segments des Écritures déclarant clairement que Jésus était Dieu est Jean 1:1-5. Bien que ces versets soient puissants et concluants, il y a toujours des gens qui prétendent que Christ « ressemblait » seulement à Dieu ; qu'en fait Il n'était pas réellement Dieu mais un être créé. C'est fort peu probable quand on examine les mots grecs originaux utilisés dans ces versets.

Le mot grec principal pour « Dieu » est *theos*. L'apôtre Jean se sert de *theos* à 70 reprises dans ses écrits, et il est toujours question de Dieu. Si Jean croyait que Jésus ressemblait seulement à Dieu, n'étant pas réellement Dieu, il se serait servi d'un autre mot grec. Il y a aussi le mot *theios* qui est traduit pas « divinité ».

Néanmoins, Jean ne dit pas seulement que La Parole était divine ou ressemblait à Dieu ; il précise qu'Elle était Dieu !

La structure de la phrase, dans Jean 1 :1, indique que Christ est Dieu et existait avant Sa naissance en tant qu'homme : « Au commencement était la Parole, et la Parole était *avec* Dieu, et la Parole *était* Dieu » (c'est nous qui soulignons).

Le mot grec traduit en français par « avec » est *pros*, et il indique une position (comme, par exemple, je suis avec vous, ou à côté de vous). Pour que le mot grec *pros*, dans ce verset, soit correct, il doit y être question de deux Êtres. Et ces deux êtres sont appelés *Dieu* !

Le *Robertson's New Testament Word Pictures* note ce qui suit à propos de ce verset : « Bien qu'existant éternellement avec Dieu, le Logos [la Parole ou le Verbe] était en parfaite unité avec Dieu. *Pros*, avec l'accusatif, décrit l'égalité et l'intimité, la relation de face à face ».

Jésus et le tétragramme

Dans les écrits hébraïques, la Parole – Celui qui devint Jésus-Christ – est souvent identifiée par le nom hébreu pour Dieu YHWH probablement prononcé Yaweh. Les Juifs en sont venus par prendre YHWH pour le nom sacré de Dieu et, du fait de sa nature sacrée, refusent depuis longtemps de le prononcer. Les érudits, de nos jours, se réfèrent à ces lettres comme le tétragramme (les quatre lettres).

Dans Zacharie 14:3-4, il est question de la venue de YHWH sur terre :

« L'Éternel [YHWH] paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ».

Comparez ce passage avec Actes 1:9-12 ; 1 Thessaloniciens 4:16 et Apocalypse 19:11-16 où il est écrit que Christ va revenir au mont des Oliviers et détruire les armées rassemblées pour Le combattre. Zacharie 14 est une prophétie sur le Second Avènement de Christ, qui est appelé YHWH et, en français, « l'Éternel ».

Le vrai Jésus va effectivement se faire connaître à ce moment-là, de sorte que le monde entier Le verra !

Le vrai Christ

Entre-temps, vous pouvez apprendre à connaître le vrai Jésus. Nous n'avons fait, dans cet article, qu'effleurer le sujet, mais vous pouvez en savoir plus en consultant les articles affichés dans notre section « [Qui est Jésus ?](#) » sur [VieEspoirEtVerite.org](#).

Le vrai Jésus naquit d'une mère humaine, mais Il existait avant de naître en tant qu'homme. Il parla à Énoc et marcha avec lui, de même qu'avec Abraham, Moïse et les anciens prophètes, et Il Se fit connaître en tant que l'Éternel (YHWH). En tant qu'être humain, Il naquit de Marie, qui était fiancée à Joseph quand l'ange lui annonça qu'elle deviendrait enceinte du Messie (Luc 1:30-35).

En tant qu'être humain, Jésus descendait de David et accomplit beaucoup de prophéties relatives à sa lignée (Matthieu 1 ; Luc 3). Il fut baptisé par Jean-Baptiste vers l'âge de 30 ans et débuta alors Son ministère. Il mourut sur un poteau hors de Jérusalem, et ressuscita après avoir passé exactement trois jours et trois nuits dans le sépulcre, comme Il l'avait prophétisé. Il est le Messie et notre Sauveur et Il va revenir sur terre une deuxième fois pour sauver l'humanité (Hébreux 9:28).

Le christianisme a adopté une optique de Jésus qui diffère considérablement de celle de la Bible. Qui est le vrai Jésus-Christ ? L'Écriture révèle qu'Il n'est pas l'une des trois « Personnes » d'un Dieu en trois Personnes ; qu'Il n'est pas un Être créé ; qu'Il est Dieu et qu'Il a toujours existé aux côtés de Dieu le Père.

Puis Il est le Sauveur de l'humanité (Jean 3:16). **D**

Que nous réserve 2017 ? Quels événements domineront les actualités, et quel impact auront-ils sur vous ?

par Joël Meeker

Le futur

Prophéties bibliques

À quoi s'attendre en
2017

2016

LE 20 septembre 2016, le secrétaire général sortant des Nations Unies Ban Ki-moon donnait son discours d'adieu lors de la 71^e assemblée générale des Nations-Unis, à New-York. Dans ce survol de l'état du monde, donné en partie en anglais et en partie en français, il mentionnait plusieurs tendances-clés risquant de dominer sur la scène mondiale, cette année. Il parlait sans ménagement, avouant sa « vive inquiétude » car les progrès accomplis en faveur de la paix par l'ONU sont « menacés par de graves menaces en matière de sécurité ».

Quelles sont ces tendances et ces menaces ?

L'écart entre les gouvernés et les dirigeants

« Des abîmes de méfiance divisent les citoyens de leurs leaders, a précisé M. Ban. Les conflits armés sont devenus plus prolongés et plus complexes. Les échecs de certains gouvernements ont projeté des sociétés au bord du précipice. La radicalisation a menacé la cohésion sociale – précisément la réaction que souhaitent et approuvent les extrémistes violents ».

Il citait quelques exemples : Le Yémen, la Libye, l'Iraq, l'Afghanistan, le Sahel (la zone située entre le Sahara et la savane africaine) et le bassin du lac Tchad. Monsieur Ban fustigeait particulièrement le gouvernement syrien, qui tue son propre peuple par des moyens horribles, afin de se maintenir au pouvoir. » Assurément, dans bien trop d'endroits, on voit des dirigeants remaniant les constitutions, manipulant les élections et prenant des mesures désespérées pour se maintenir au pouvoir ».

Nous avons appris, ces dernières années, que de telles crises – qui se produisent au bout du monde – peuvent avoir un puis-

sant et un violent impact sur des pays éloignés. Des citoyens radicalisés de plusieurs nations du Moyen-Orient ont perpétré des actes terroristes en Angleterre, en France, en Belgique, en Allemagne et dans d'autres pays européens, ainsi qu'aux États-Unis. Cette instabilité et cette violence ne semblent guère diminuer et risquent d'affecter de plus en plus de gens en 2017.

Cette aliénation produit des conflits directs dans certains pays, alors qu'elle produit dans d'autres une dégradation de la cohésion sociale. Le succès du vote du Brexit et l'élection de Donald Trump représentent des rejets d'ordres politiques établis par des citoyens inquiets et mécontents. Cette polarisation va s'amplifier.

Les migrants apportent des changements sociaux litigieux

Monsieur Ban a parlé du besoin de continuer d'« aider les gens à trouver refuge loin des conflits et de la tyrannie ». Il a précisé que ces migrants ne sont pas toujours les bienvenus. Certains d'entre eux se sont comportés de manière choquante et abusive. Des terroristes ont exploité des mesures laxistes de contrôle pour pénétrer dans des pays occidentaux afin d'y perpétrer des actes terroristes de nature à inquiéter légitimement les populations.

Il existe, tout compte fait, deux écoles de pensées sur l'immigration. La première pourrait être appelée globalisme, et l'autre, nationalisme. Jonathan Haidt, dans sa rubrique *When and Why Nationalism Beats Globalism*, publiée dans *The American Interest*, explique la différence:

« À mesure que les sociétés deviennent de plus en plus prospères et sûres, elles deviennent généralement plus ouvertes et



Dans le sens horaire depuis en haut à gauche : Manifestants dans la rue après le vote sur le Brexit ; une Syrienne attend un transport vers un camp de réfugiés en Turquie ; des naveteurs à Tokyo fixent leurs smartphones ; une infirmière prélève du sang d'un patient.

Les soulèvements sociaux dans tant de régions de par le monde vont continuer d'être une source de discordes et de luttes.

Plus d'épidémies prévues

Monsieur Ban a aussi parlé d'épidémies récentes et futures : « Les mesures que nous avons prises ensemble pour enrayer l'épidémie d'Ebola nous ont préparé pour de futures urgences sanitaires ».

Il ne fait aucun doute qu'il y aura d'autres épidémies – voire même des pandémies – après celle, récente, d'Ebola qui a tué plus de 11 000 personnes. Au début des années 80, quand la journaliste Laurie Garrett a débuté sa carrière, la communauté médicale pensait généralement que les maladies infectieuses avaient été enrayerées grâce aux antibiotiques. La recherche qui a conduit à son œuvre révolutionnaire – *The Coming Plague* – a souligné le fait que les maladies mutent de manière à résister aux antibiotiques, de sorte que la lutte ne finira jamais. De nouvelles maladies font maintenant partie des questions de sécurité nationales exigeant une préparation gouvernementale constante.

Les experts de la santé attirent maintenant notre attention sur une crise de résistance aux antibiotiques qui menace de laisser l'humanité sans défense contre certaines maladies. Les centres de contrôle et de prévention américains des maladies estiment à présent qu'aux États-Unis, tous les ans, 2 millions de personnes attrapent une maladie qui ne peut être traitée par des antibiotiques, et qu'au moins 23 000 personnes en meurent.

Cette situation ne va pas disparaître ; elle va certainement devenir plus aiguë avec le temps (lire notre article : « Pourquoi cette hausse de maladies infectieuses ? » en p. 13).

Les résultats mitigés de la technologie

Ban Ki-moon a aussi parlé des changements rapides apportés dans le monde par l'Internet et la technologie des télécommunications. Il a dit : « Il est difficile d'imaginer que quand je suis entré en

tolérantes. De pair avec un accès accru à la nourriture, aux films, et aux produits de consommation d'autres cultures disponibles grâce à la globalisation et l'internet, cette disponibilité conduit quasi inévitablement à l'apparition d'une attitude cosmopolite habituellement plus courante chez la jeune élite urbaine. Les liens locaux s'affaiblissent, l'esprit de clocher devient péjoratif et les gens commencent à prendre les autres êtres humains pour des "citoyens du monde"... Ces individus cosmopolites adoptent la diversité et approuvent l'immigration, faisant souvent de ces sujets des épreuves de vérité de la respectabilité morale ».

En revanche, « les nationalistes estiment que le patriotisme est une vertu ; ils pensent que leur pays et leur culture sont uniques et valent la peine d'être préservés. C'est un véritable engagement moral, non une pose pour couvrir la bigoterie raciste... Les nationalistes se sentent liés à leur pays, et ils pensent que ce lien impose des obligations morales multilatérales ; que les citoyens ont le devoir d'aimer et de servir leur pays et que les gouvernements

ont le devoir de protéger leurs citoyens ; que les gouvernements devraient placer les intérêts de leurs citoyens au-dessus des intérêts des habitants des autres pays ».

Ces optiques différentes du monde expliquent les diverses hiérarchies de désirs et d'inquiétudes pour la patrie. L'immigration, dans les pays occidentaux, a augmenté ces dernières années, notamment à cause du déluge de réfugiés fuyant des États en désintégration.

Le journal *USA Today* a rapporté l'an dernier que le pourcentage de personnes nées à l'étranger et vivant aux États-Unis a atteint 13,7% en 2015 et il est prévu qu'il atteigne son record absolu en 2025, quand – d'après les calculs – il atteindra 14,9%. Tous ces gens-là apportent avec eux diverses croyances religieuses et diverses optiques sociales, par rapport aux traditions de leurs pays d'accueil.

Pour les globalistes, tout ceci est pour le meilleur. Les nationalistes s'en inquiètent et s'en alarment. Le choc des divers points de vues sur le monde va mener à une polarisation accrue dans les pays occidentaux.

fonctions, ce smartphone n'était pas sorti. À présent, c'est une bouée de sauvetage et parfois peut-être le fléau de notre existence ! »

Le *Pew Research Center* rapporte que 87% des gens, dans les pays développés, utilisent l'Internet, et que 68% ont un smartphone. Le nombre d'utilisateurs dans les pays en voie de développement est moindre, mais malgré tout impressionnant : 54% des gens disent se servir de l'Internet au moins une fois de temps en temps, ou posséder un smartphone.

Cette interconnexion croissante représente un progrès, de plus en plus de gens ayant accès à des informations sur le monde. Néanmoins, l'utilisation accrue de l'Internet comporte aussi des effets négatifs ; au moins un tiers de son utilisation l'est pour la pornographie, qui détruit les familles.

Internet rend-il bête ?, un finaliste du prix Pulitzer, par Nicholas Carr, souligne les recherches prouvant que l'usage de l'Internet modifie notre façon de raisonner. Beaucoup de gens ne parviennent plus à se concentrer sur quelque chose pendant de longues périodes et à réfléchir intensément sur des idées complexes – cela demande trop d'efforts. Les textes courts, les photos et les vidéos sont bien plus faciles à digérer et plus amusantes.

Henry Kissinger fait allusion à ces changements dans son dernier livre, *L'ordre du monde*. Il y écrit : « Il y a longtemps que les philosophes et les poètes séparent le domaine de l'esprit en trois composantes : l'information ; la connaissance ; et la sagesse. L'Internet se concentre sur l'information dont il facilite la dissémination exponentiellement... néanmoins, une surabondance d'informations peut paradoxalement inhiber l'acquisition de connaissance et repousser la sagesse encore plus loin qu'auparavant » (p. 349-350 de l'original anglais).

Les gens ont accès à plus de faits, mais ils ignorent ce qu'ils signifient ou comment les grouper de manière cohérente afin de s'en servir efficacement. En fait, cela peut aliéner les gens de la réalité.

Les tendances prophétiques

Ces tendances, et plusieurs autres, soulignées par Ban Ki-moon, jettent les bases pour les événements de la période

prophétisée appelée dans la Bible le temps de la fin.

Jésus a prophétisé qu'à l'époque précédant immédiatement Son retour, le monde connaîtrait une augmentation massive des « guerres et de bruits de guerres » (Matthieu 24:6-7). C'est indubitablement le cas à présent, et l'on doit s'attendre à ce qu'elle s'intensifie dans les prochaines années. La Russie se réaffirme. La Chine cherche à dominer tous ses voisins. Le Moyen-Orient demeure une poudrière reliée à une courte mèche.

Les soulèvements sociaux dans tant de régions de par le monde vont continuer d'être une source de discordes et de luttes menant à divers degrés de violence dans certains pays, et entre nations.

Jésus a aussi prophétisé des « pestes », des épidémies (Luc 21:11). Les responsables de la santé dans le monde s'attendent – sans savoir ce que déclare la Bible – à ce que de telles épidémies aient lieu. Cette tendance va, elle aussi, se poursuivre.

Bon nombre de tendances auxquelles M. Ban a fait allusion sont liées à la façon de penser des gens. La frustration, la colère et l'aliénation inhérentes à une nation ou relatives à plusieurs segments de ses citoyens provient de raisonnements destructifs. En grande partie à cause de l'Internet, nos points de vues sont de plus en plus superficiels, émotionnels et moins raisonnables.

Une prophétie fascinante sur le temps de la fin se trouve dans 2 Timothée 3:1-5 :

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là ».

L'égoïsme, la colère, les trahisons, l'hédonisme, l'amoralisme et la violence qui alarment à présent l'ancien secrétaire général ont été prophétisés depuis longtemps. Et la scène mondiale va considérablement empirer avant que la situation ne s'améliore.

Il y a lieu d'espérer

Monsieur Ban a conclu son discours par de l'espoir et de la confiance. Il a dit : « Il se peut qu'un monde parfait soit pour un avenir reculé. Mais la manière de parvenir à un monde meilleur, un monde plus sûr, un monde plus juste, se trouve en chacun de nous ».

Un monde meilleur est effectivement prévu, mais le moyen d'y parvenir ne dépend pas des Nations Unies ni d'un être humain précis. En dépit des meilleurs efforts fournis par des gens bien intentionnés, les hommes ne trouveront pas d'eux-mêmes le chemin de l'harmonie universelle.

Dieu dit : « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : Quiconque y marche ne connaît point la paix » (Ésaïe 59:8).

Avec le retour de Jésus-Christ et l'établissement du Royaume de Dieu, par le don du Saint-Esprit disponible pour tous, l'homme connaîtra un changement de cœur. Cette étonnante révolution permettra enfin à une paix parfaite de s'installer sur terre.

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu » (Ézéchiel 36:26-28).

Alors, seulement, les problèmes de l'humanité seront résolus et les nations du monde seront réellement unies. **D**



Pour en savoir plus à propos de notre avenir merveilleux, lisez notre brochure gratuite [Le Mystère du Royaume](#).

Prophéties bibliques

LE SENS DE LA PROPHÉTIE DU MONT DES OLIVIERES



Au mont des Oliviers, Jésus répondit aux questions de Ses disciples sur le temple et les événements du temps de la fin. Sa prophétie demeure un message clé pour nous à présent.

par David Treybig

La prophétie du mont des Oliviers, reproduite dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21 est ainsi nommée parce que Jésus communiqua Ses instructions alors qu'Il Se trouvait à cet endroit précis.

Le mont des Oliviers joue un rôle important dans l'histoire et dans les prophéties bibliques. C'est de là que Jésus monta au ciel après être apparu à Ses disciples pendant 40 jours, dans Son corps de ressuscité (Actes 1:1-3, 9, 12) et c'est au même endroit qu'Il reviendra pour gouverner la terre entière (Zacharie 14:1-4, 9).

Le contexte

Examinons le cadre de cette prophétie. Les disciples venaient de s'émerveiller des bâtiments rénovés du temple, et Il leur avait fait une déclaration choquante. D'après Lui, les jolis bâtiments qu'ils venaient de voir seraient entièrement détruits : « Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée » (Matthieu 24:2).

S'isolant au mont des Oliviers adjacent, en retrait de la foule, les disciples demandèrent à Jésus : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (verset 3). La réponse à ces questions fournit les principaux éléments de cette prophétie.

Les prophéties bibliques ont souvent des accomplissements doubles ou multiples. Parfois, il y a un accomplissement initial qui préfigure l'accomplissement principal. C'est le cas de la prophétie du mont des Oliviers.

Comme le fait remarquer *The Expositor's Bible*, « On remarquera que l'évènement secondaire – la destruction de Jérusalem – occupe la prééminence au début de la prophétie, et que l'évènement principal – le grand jour de la venue de notre Sauveur – se trouve à la fin de celle-ci » (William Robertson Nicoll, ed., vol. 29).

Une rénovation magnifique

La reconstruction du temple était le projet majeur à Jérusalem pendant la première partie du Premier siècle. Hérode le Grand avait débuté ladite restauration

en 19 avant notre ère, mais cette dernière n'allait être terminée qu'en 63 de notre ère, seulement quelques années avant que les Romains ne détruisent le temple en l'an 70.

L'ouvrage en question comprenait la pose d'une fondation plus large (dont une partie reste et correspond au mur des lamentations ou mur occidental actuel), et l'agrandissement puis l'embellissement du temple proprement dit. Quand Jésus Se rendit au temple au moment de la première Pâque de Son ministère, l'édifice était en construction depuis 46 ans (Jean 2:20).

Les historiens racontent que les pierres d'un blanc éclatant du temple impressionnaient les visiteurs quand ils s'approchaient de Jérusalem. Il faisait la fierté de la ville, et les Juifs le prenaient pour une source de protection divine. Hélas, ce point de vue n'allait pas tarder à s'avérer faussé.

La destruction de Jérusalem

Vu la magnificence du temple et de ses annexes, les disciples furent surpris d'entendre Jésus prédire leur destruction. Ses paroles s'accomplirent en 70, quand les troupes romaines, sous le commandement de Titus, brûlèrent le temple le 10 août et finirent la prise de la ville plusieurs jours plus tard, le 8 septembre (Flavius Josephus, *Antiquities of the Jews*, book 20, ch. 10-11 ; c'est nous qui traduisons).

« Le siège de Jérusalem fut l'un des plus terribles sièges de toute l'histoire. Certes, Jérusalem était une cité difficile à prendre, étant sise sur une colline et étant défendue par des fanatiques religieux ; Titus décida donc de les laisser mourir de faim » (*Barclay's Daily Study Bible*). Lorsque la ville tomba, la famine, dans ses murs, était si sévère que beaucoup moururent de faim et d'autres eurent recours au cannibalisme.

Les quatre premiers signes du Second Avènement de Christ

Comme nous l'avons déjà mentionné, la prophétie du mont des Oliviers met surtout l'accent sur les signes annonciateurs du retour de Christ. En couvrant ce sujet, Jésus a décrit une progression d'évènements qui reflètent les six sceaux décachetés dans Apocalypse 6.

Les premiers indicateurs du retour de Christ –

l'apostasie, les guerres, les famines et les épidémies (Matthieu 24:4-7 ; Luc 21:11) – correspondent aux quatre premiers sceaux d'Apocalypse 6 qui décrivent aussi les quatre cavaliers de l'Apocalypse. Comme l'indique Matthieu 24:8, ces conditions qui existent depuis longtemps déjà, ne sont que « le commencement des douleurs ». Comme l'indiquent d'autres prophéties, ces signes s'intensifieront, résultant en la mort d'une foule de gens (Apocalypse 6:8), avant même que la grande détresse ne débute.

Une tribulation

La prophétie du mont des Oliviers inclut ensuite un certain nombre de détails sur l'indicateur suivant du retour du Christ : la grande détresse (ou tribulation – Matthieu 24:9-28). Le mot grec *thlipsis* est traduit dans la plupart de nos versions françaises par « détresse », « tribulation » ou « affliction », et d'après le *Vine's Expository Dictionary*, à la rubrique « tribulation », « s'applique généralement aux épreuves que les disciples de Christ doivent traverser ». La Bible indique aussi que ce sera une époque de souffrances pour les descendants de Jacob et d'Israël (Daniel 12:1 ; Jérémie 30:7 ; lire également notre article « [Un temps d'angoisse pour Jacob – de quoi s'agit-il ?](#) »).

La discussion de Jésus sur la détresse débute avec le martyre de plusieurs des fidèles de Dieu et correspond au cinquième sceau d'Apocalypse 6:9-11. Cette tribulation, et le « jour du Seigneur » qui y donne suite, sont prophétisés comme étant si sévères que le monde risquera l'anéantissement total. Comme on peut le lire dans Matthieu 24:22, « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ». Les terribles conditions de cette détresse seront encore pires que celles du siège de Jérusalem en l'an 70, car « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (verset 21).

Notez plusieurs points clés dans ce segment prophétique : Premièrement, l'Évangile (bonne nouvelle) du Royaume

de Dieu sera « prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations » avant que la fin arrive (verset 14).

Deuxièmement, Jésus a mentionné « l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint » comme l'un des signes de l'imminence de Son Second Avènement. Cette prophétie annonce la profanation du temple. (Pour en savoir plus sur les trois accomplissements de cette prophétie – y compris celle à la fin de l'ère présente – lire notre article « [Que représente l'abomination de la désolation ?](#) »)

Troisièmement, de faux prophètes allaient surgir, capable d'accomplir des miracles. Jésus a averti : « Il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (verset 24). Pour apprendre à reconnaître les faux prophètes – les 4 tests à utiliser pour déterminer si un prophète est un vrai représentant de Dieu – lire notre article « [À propos des prophètes : comment savoir s'ils sont vrais ou faux ?](#) »

Des signes célestes

Jésus a parlé ensuite d'indicateurs célestes de l'imminence de Son retour. Il a dit : « Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre » (versets 29-31 ; à comparer avec Apocalypse 6:12-17).

Les habitants de la terre se lamenteront car « le grand jour de sa colère [sera] venu » (Apocalypse 6:17).

Notez bien que – comme Jésus l'a indiqué dans sa prophétie du mont des Oliviers – tous le verront à Son retour. À propos de Son Second Avènement, on

peut lire, dans Apocalypse 1:7, que « tout œil le verra ».

On croit souvent, à tort, que Jésus reviendra d'abord en secret pour enlever certaines personnes. Pour apprendre pourquoi cette notion populaire est erronée, lire notre article « [Y aura-t-il un enlèvement secret ?](#) »

Dans cette section de la prophétie du mont des Oliviers, Jésus a aussi mentionné qu'il y aura, quand Il reviendra, une « trompette retentissante » (Matthieu 24:31). Les chrétiens qui suivent Son exemple et celui de Ses disciples continuent d'observer la Fête des trompettes, qui préfigure Son Second Avènement, et nous rappelle Sa promesse de changer Ses fidèles serviteurs – les morts comme les vivants – en êtres spirituels à ce moment-là.

Un avertissement à veiller

Après avoir répondu aux questions de Ses disciples sur la destruction de Jérusalem et sur les signes annonciateurs de Son Second Avènement, Jésus insista auprès de Ses disciples sur l'importance de veiller fidèlement afin de reconnaître ces événements quand ils se produiraient, et de vivre conformément à Ses enseignements (Matthieu 24:32-51).

Nous pourrions, certes, par ces signes, prévoir l'époque approximative de Son retour, mais nous n'en connaîtrons ni le jour ni l'heure (Matthieu 24:36). Il importe donc de veiller. Jésus a dit : « C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (verset 44).

Dans le récit de Luc, Jésus a résumé succinctement cet enseignement : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21:36). **D**



Pour en savoir plus sur ce qui se produira après ces événements prophétiques, lisez notre brochure gratuite [Le Mystère du Royaume](#).

Pourquoi le monde connaît-il des épidémies successives de maladies infectieuses nouvelles et déjà connues ? Que faisons-nous de mal, et comment l'ultime guérison va-t-elle avoir lieu ?

Pourquoi cette recrudescence de maladies infectieuses ?

par Becky Sweat

 en parle du virus du Nil occidental, de Zika, d'Ebola, de la grippe aviaire H1N1, de la grippe porcine, du Syndrome Respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV), du Syndrome respiratoire Aigu Sévère (SRAS), de la fièvre jaune, de l'hantavirus, de la maladie de Nipah, de celle de Hendra, de la fièvre de Marbourg, du virus tropical chikungunya et de la fièvre de Dengue...

Il semble qu'un autre virus portant un nom bizarre semble toujours apparaître, prêt à devenir la prochaine urgence globale.

Rien que ces dernières années, nous avons connu l'épidémie d'Ebola en Afrique Occidentale en 2014 ; celles de MERS-CoV dans la péninsule arabe en 2014 et en Corée en 2015, et la propagation du virus de Zika dans une grande partie des Amériques à la fin de 2016.

L'alarme est sonnée

Les responsables de la santé publique dans le monde sonnent l'alarme : les épidémies de maladies infectieuses se multiplient en fréquence et en sévérité, et le nombre de pathogènes uniques responsables de ces maladies augmente.

L'un des avertissements les plus urgents provient de Margaret Chan, directrice générale de l'OMS : « Ce que nous voyons à présent ressemble de plus en plus à une résurgence dramatique de la menace causée par des maladies infectieuses émergentes et ré-émergentes. Le monde n'est pas prêt à l'affronter ».

Mais que faut-il entendre, au juste, par « maladies émergentes et ré-émergentes » ? Un pathogène émergent est un pathogène qui apparaît dans la population pour la première fois et n'a jamais été dépisté auparavant. D'après l'OMS, au moins 40 nouvelles maladies infectieuses sont apparues depuis les années 1980, à raison d'une par an, ou plus.

C'est le cas, par exemple, d'Ebola, du sida et de la maladie de Lyme. On ne dispose souvent d'aucun traitement efficace, d'aucun vaccin ou cure pour les virus émergents, et notre capacité à les prévenir et à les contrôler est extrêmement limitée.

La majorité des pathogènes émergents sont zoonotiques – c'est-à-dire qu'ils sont transmis d'animaux à des êtres humains – ce qui les rend particulièrement exigeants. « Les maladies zoonotiques ne peuvent habituellement pas être éliminées, du fait qu'il est impossible d'éliminer tous les réservoirs ou vecteurs animaux susceptibles de porter la zoonose », explique David Freedman, professeur de médecine et d'épidémiologie à l'université de l'Alabama.

Une maladie ré-émergente est causée par un virus, une bactérie, un parasite ou un champignon qui existe depuis longtemps et qu'on croyait maîtrisé ou éliminé mais qui réapparaît. Ces maladies se répandent souvent géographiquement, habituellement sous une forme plus virulente et résistante aux médicaments.

Il existe aujourd'hui des types de tuberculose, de malaria, de choléra, de diphtérie, de staphylocoques,

de streptocoques, de salmonelle – pour ne nommer que quelques-unes des super-bactéries – qui résistent aux antibiotiques et qui sont apparues ces dernières années.

Chaque année, le nombre d'infections et de décès causés par des super-bactéries ne cesse d'augmenter. *The Review on Antimicrobial Resistance* – un rapport publié en 2016 en Angleterre prédit qu'en 2050, d'après les tendances actuelles, 10 millions de personnes dans le monde mourront chaque année rien qu'à cause des bactéries résistant aux antibiotiques.

Les facteurs responsables des tendances

Quel contraste avec l'optimisme d'il y a 50 ans ! À l'époque, le médecin-chef américain William Stewart proclamait : « Le moment est venu de mettre le point final aux maladies infectieuses. Nous avons, en somme, éliminé les infections aux États-Unis ». Dans ce cas, pourquoi assiste-t-on à une recrudescence des maladies infectieuses ?

La réponse la plus directe vient de la Bible. Dans la prophétie du mont des Oliviers, Jésus a prédit les signes annonciateurs de Son retour, y compris des pestes et des maladies à l'échelle mondiale (Luc 21:11).

Une prophétie analogue, dans Apocalypse 6, décrit quatre cavaliers. Le quatrième représente la propagation d'épidémies (en plus de l'épée et de la famine) qui décimeront le quart de la population mondiale. La dernière partie du verset 8 fait allusion aux victimes des « bêtes sauvages de la terre ». Il est fort possible que cela comprenne les animaux qui transmettront des maladies infectieuses.

En plus de consulter les prophéties bibliques, nous pouvons observer plusieurs facteurs précis responsables de ces problèmes. Beaucoup d'experts de la santé publique, comme le consultant en biotechnique Thomas Monath, pensent que l'humanité se crée ses propres problèmes de santé, bien qu'involontairement : « Nous effectuons des changements dans notre environnement ou dans nos styles de vie qui provoquent l'apparition ou la propagation de maladies ».

Les humains ont notamment ouvert la voie à nos épidémies modernes par :



LEUR EMPIÉTEMENT SUR LES HABITATS FAUNIQUES.

Le nombre d'habitants sur notre planète est passé de 2,5 milliards en 1950 à 7,5 milliards en 2016. Cela a incité les gens à s'installer dans des sites sauvages où seuls des animaux vivaient jadis.

« Certains milieux, dans les pays en voie de développement, étaient jadis retirés mais ils le sont à présent beaucoup moins, du fait des activités humaines comme le déboisement, la construction de barrages, l'irrigation, la construction de routes et une agriculture poussée », a déclaré James Hughes – professeur de médecine et de santé publique à *Emory University*. Quand les gens pénètrent dans ces écosystèmes, ils entrent souvent en contact avec des nouveaux pathogènes présents nulle part ailleurs. Une fois qu'ils sont infectés, ils répandent le pathogène partout où ils vont.



L'URBANISME ET LA SURPOPULATION.

Un nombre croissant de personnes, surtout dans les pays en voie de développement, quittent les campagnes pour s'installer dans les villes, à la recherche de travail. Beaucoup finissent par se retrouver dans des mégapoles surpeuplées de 10 millions d'habitants ou plus.

D'après un rapport du Programme des Nations unies pour les établissements humains, il y a maintenant 29 mégapoles dans le monde (14 de plus qu'en 1995) et 79% d'entre elles se trouvent dans des pays en voie de développement.

Avec une aussi forte densité démographique, ces mégapoles sont un milieu

favorable pour les maladies. De plus, l'infrastructure de la mégapole typique n'est pas équipée pour abriter tous ces gens.

« Les systèmes hydrographiques et sanitaires sont souvent insuffisants ou non-existants; les habitants sont contraints à boire de l'eau contaminée par des bactéries et des eaux usées, précise le Dr Freedman. Les hôpitaux manquent souvent d'équipements, de sorte que les malades ne peuvent pas toujours recevoir les soins médicaux dont ils ont besoin. »



LA CONSOMMATION D'ANIMAUX EXOTIQUES

Certaines cultures ont une longue tradition de consommation d'animaux sauvages. L'Afrique a son commerce de viande de brousse ; de singe, de chimpanzé, d'oryctérope, de rat et autres animaux sauvages qui sont chassés et vendus comme aliments. Les Chinois ont leurs marchés en plein-air d'animaux vivants où l'on vend des créatures exotiques vivantes comme des serpents, des musaraignes, des chauve-souris, des blaireaux et des pangolins que l'acheteur tue ensuite et consomme.

« N'importe quel virus qu'ont ces animaux peut être transmis aux êtres humains qui les consomment, et même se contentent de les toucher, voire de respirer l'air où ils se trouvent », explique le Dr Hughes.

Néanmoins, la question ne se limite pas à la simple transmission d'un pathogène animal à un humain. Le souci primordial est qu'un contact étroit avec des animaux infectés ou le fait de consommer leur viande risque de causer l'émergence d'un nouveau pathogène. Autrement dit, si un humain infecté d'un virus entre en contact avec un animal porteur d'un virus similaire, le patrimoine génétique des deux pathogènes risque de se mélanger et de se recombiner. Cela peut résulter en un nouveau virus capable d'infecter les gens comme les animaux.

Ce processus a provoqué l'émergence de plusieurs des maladies les plus mortelles au monde. Par exemple, le sida (VIH) résulte de la fusion du virus d'immunodéficience simiesque (VIS) qui infecte les singes avec un type de virus similaire qui infecte les humains. Les savants pensent que le sida provient de l'abattage de chimpanzés comme viande de brousse consommée.



LES COMPORTEMENTS SEXUELS ET LES INJECTIONS DE DROGUE

Jusqu'au milieu du 20^e siècle, on s'offusquait généralement de ceux qui avaient plusieurs partenaires sexuels. Or, en occident, de nos jours, avoir de nombreux partenaires sexuels non seulement est acceptable, mais c'est devenu la norme. De plus, la consommation de drogue par injections intraveineuses est très courante et les utilisateurs partagent souvent leurs ustensiles. Ces deux tendances ont alimenté la propagation du sida, de l'hépatite C, de l'herpès génital et autres maladies sexuellement transmissibles – qui sont toutes transmises par les fluides corporels.



LE MAUVAIS USAGE DES ANTIBIOTIQUES

L'usage abusif des antibiotiques a provoqué l'apparition de nouvelles bactéries résistant à ces derniers. Selon les centres de contrôle et de prévention des maladies, jusqu'à 50% des antibiotiques utilisés dans les hôpitaux et les cliniques sont soit inutiles soit inefficaces. Souvent,

EN FIN DE COMPTE, LES ÉPIDÉMIES ET LES PANDÉMIES RÉSULTENT DE L'ABSENCE DE RAPPORTS ENTRE LES ÊTRES HUMAINS ET DIEU.

ce qui se passe, c'est que les malades insistent pour être traités aux antibiotiques quand ils ont un rhume ou la grippe (qui est pratiquement toujours causée par un virus et ne réagit pas aux antibiotiques), et les médecins cèdent à leurs demandes. Ou bien des médecins prescrivent des antibiotiques quand ils ne parviennent pas à faire un diagnostic, « au cas où » cela serait causé par une bactérie.

Quand un médicament est prescrit trop souvent, la bactérie peut s'immuniser contre lui. Comme l'explique le Dr Hughes « la résistance à ce médicament est ensuite transférée à la génération suivante de cette bactérie, rendant ledit médicament inefficace ».

Les bactéries peuvent devenir résistantes à de nombreux médicaments, devenant éventuellement quasiment intraitables, devenir des super-bactéries.

Le point de vue biblique

Plusieurs des facteurs que nous avons mentionnés contredisent ouvertement les instructions bibliques. Par exemple, Lévitique 11 et Deutéronome 14 expliquent quelles viandes sont propres et impropres à la consommation. Beaucoup de maladies affligeant notre monde moderne n'existeraient pas si les gens ne consommaient pas des animaux exotiques « impurs » qui sont porteurs d'organismes provoquant des maladies, qui n'existent pas dans les animaux domestiques « purs » (Pour en savoir plus à ce sujet, lire notre article « [Viandes pures et impures : Dieu Se soucie-t-Il des viandes que nous mangeons ?](#) » sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](#)

D'après Deutéronome 23:23, les excréments humains devraient être enterrés loin des habitations humaines. Cela empêche que la nourriture et l'eau ne soient contaminées. Il n'est guère étonnant que des maladies comme la diarrhée, la dysenterie, l'ankylostome, l'ascaride, le choléra et la typhoïde – qui résultent toutes de

contact avec des excréments humains – soient courantes dans les bidonvilles qui n'ont pas de systèmes sanitaires !

Dans Lévitique 13 et 20, Dieu interdit les rapports sexuels en dehors du mariage et les autres pratiques sexuelles néfastes pour la santé. Il ne fait aucun doute que des comportements sexuels immoraux ont gravement contribué à la propagation du sida et des autres maladies sexuellement transmissibles.

En fin de compte, les épidémies et les pandémies résultent de l'absence de rapports entre les êtres humains et Dieu. Quand Dieu fit sortir les Israélites d'Égypte, Il leur expliqua qu'ils n'auraient pas à subir la malédiction des maladies s'ils respectaient Ses commandements et Ses statuts (Exode 15:26). Qu'en revanche, leur désobéissance aurait des conséquences, comme des épidémies (Deutéronome 28:15, 21-22, 27-28). Les Israélites, comme tous les autres peuples avant eux et depuis, n'ont cessé de désobéir à Dieu et de s'attirer les conséquences du péché.

À présent, l'humanité est séparée de Dieu et vulnérable aux ravages des maladies. Ce ne sera pas toujours le cas. Quand Christ reviendra ici-bas et que le Royaume de Dieu sera établi, l'humanité sera enfin réunie à son Créateur et recevra toutes les bénédictions qu'il y a à vivre comme Dieu le veut – y compris une bonne santé et un monde dépourvu d'épidémies. **D**



Pour en savoir plus sur ce Royaume proche, lire notre brochure « [Le Mystère du Royaume](#) ».

Trois choses
à ne pas faire
avant de dire
« Oui »

Vous êtes amoureux, et vous commencez à planifier un beau mariage. Vous décidez d'une date, choisissez les invitations, commandez la pièce montée... vous êtes prêts à dire « Oui ! » – du moins le pensez-vous !

par Debbie Pierce

Sil

Si vous est arrivé de faire construire une maison, il vous a fallu vous assurer que sa fondation était solide. C'est ce dont il faut s'occuper en premier. Elle n'est pas visible, mais elle doit être aussi solide que ce que vous allez bâtir dessus. Le rôle de la fondation est essentiel, car elle soutient et donne de la stabilité à tout l'édifice.

Toute famille est comme cette maison et elle a besoin d'un mariage solide comme fondation. La famille est la pierre d'angle de toute société stable.

L'institution du mariage est durement attaquée. On se demande pourquoi se marier. Beaucoup d'unions ont un fondement défectueux et voient leurs familles se désintégrer.

Trois choses à ne pas faire

Les propriétés du béton rendent souvent ce dernier idéal pour toute fondation. C'est solide, durable, facile à couler et à entretenir, possède une certaine élasticité et plusieurs autres qualités qui sont importantes pour la structure d'une maison.

Si vous souhaitez avoir un mariage durable et apte à affronter divers types de désastres, vous devez bien « couler son béton » pour qu'il soit solidement fondé. Comment ?

1. Ne bâtissez pas sans plan

Si vous souhaitez construire quelque chose de beau et de durable, vous avez besoin d'un bon plan. Et si ce dernier ne s'applique qu'à votre jour de noces, ne vous attendez pas à aller loin.

Dieu offre un plan qui débute par une certaine vision de ce qu'Il veut vous voir édifier dans votre mariage, accompagné de directives pour chaque étape dans sa préparation et dans son édification.

Toute fondation en béton se coule par étapes et, comme pour bien des choses, exige une préparation. Si couler le béton est comme le jour des noces, apprendre à connaître votre futur(e) conjoint(e) peut être comparé à niveler le terrain et à installer les coffrages dans lesquels celui-ci sera coulé.

Cela requiert un modèle. Où la maison sera-t-elle construite ? Combien de pièces comportera-t-elle ? Combien de m³ de béton faudra-t-il couler pour sou-

tenir le poids de toute la construction ? Nous réfléchissons à l'allure que nous souhaitons que notre mariage et notre famille aient en observant des couples que nous respectons beaucoup. Qu'est-ce qui nous plaît chez eux ?

Réfléchissez ensuite à ce que vous voulez. N'oubliez cependant pas que si on se concentre sur ce qu'on veut dans un(e) partenaire, l'on doit aussi se préparer soi-même. Nous dressons parfois mentalement une liste de ce que nous désirons chez l'autre, mais nous vient-il à l'esprit d'en dresser une pour nous ? Quel genre de personne devez-vous être pour que votre mariage soit bien fondé et apte à produire une famille réussie ?

Songez à consulter un architecte professionnel dans votre projet. Ce peut être votre pasteur ou un conseiller professionnel qui partage les mêmes valeurs de base que vous à propos du mariage. La tâche de l'architecte est de faire en sorte que votre projet soit réalisable, tout en évitant les défauts architecturaux.

*Lucas et sa femme, qui sont mariés depuis cinq ans, avaient participé à cinq sessions de préparation prémaritale qui comprenaient un test de compatibilité soulignant ce qu'ils avaient en commun et les domaines où ils risquaient d'avoir quelques problèmes.

La relation de *Chloé et de son mari *Gabriel est solide depuis 35 ans, en partie parce qu'ils s'étaient fréquentés quatre ans avant de fonder leur mariage.

La vie de *Léa, en revanche, est une autre histoire. Mariée et divorcée deux fois, ses relations s'étaient fissurées dans les deux cas avant que ne débute le processus de construction. Son premier mari l'a violée quand ils se fréquentaient, après qu'ils se soient connus seulement trois mois. (Dans les années 60, le mariage semblait être la seule option valable quand la jeune fille avait 17 ans et était enceinte). Ils n'avaient pas eu le temps de poser une fondation solide et les qualités requises pour un bon « coulage » n'étaient pas présentes.

S'apprêter à couler la fondation de son mariage, c'est prendre le temps d'apprendre à se connaître. Chloé attribue sa réussite conjugale au fait qu'elle a pu observer Gabriel dans de nombreuses situations différentes pendant les quatre ans qu'ils se sont fréquentés.

« Je désirais savoir s'il avait le cœur à rendre service ; comment il se comportait avec les enfants ; et surtout, s'il s'appliquait à servir Dieu ». Les experts suggèrent aussi de vérifier comment un(e) partenaire possible traite ses parents et sa famille.

Léa, par contre, se rend compte qu'elle était naïve et s'est facilement laissée manipuler par l'homme qui est devenu son second mari ; qu'elle était prompte à lui faire confiance, s'attendant au meilleur sans toutefois l'obtenir. Elle a compromis sa relation en n'ayant pas suffisamment réfléchi à ce qu'elle voulait et à s'y tenir.

2. Ne faites pas de compromis avec la qualité

Fabriquer du bon béton est compliqué. Le mélange des divers composants doit être juste. Les experts expliquent que « si les proportions ne sont pas bonnes, même de peu, le béton n'est pas aussi solide et sa durabilité est compromise ».

Le mari de Chloé, qui est pasteur, a remarqué depuis bien des années, à conseiller les gens, que pour ce qui est de votre partenaire, « vous obtenez ce que vous voyez, et même un peu moins ».

En tant que conseillère, je remarque souvent que les gens ignorent ce qu'ils voient quand ils commencent à se fréquenter, ou qu'ils refusent d'accepter ce qu'ils voient. On me dit « Je l'aime tellement », même quand on sait qu'il boit trop d'alcool et que quand il est saoul il n'est pas très gentil. Ou j'entends un homme dire que la femme qu'il veut épouser est collante et émotionnellement dépendante mais que cela ne le dérange pas parce que cela rehausse son importance – du moins au début.

Si, comme le dit le mari de Chloé, on obtient un peu moins que ce que l'on voit, ce qu'on ignore va-t-il affaiblir la fondation ? Vous manque-t-il quelque chose – ou manque-t-il quelque chose chez votre partenaire – que vous préférez ne pas voir ? L'erreur la plus courante, avec le béton, est de le mélanger à trop d'eau. Il est peut-être plus facile de le travailler, au départ, mais cela réduit sa qualité.

« Diluez »-vous vos valeurs ? Ces dernières sont ce qui façonne notre caractère, et le caractère est le métal qui renforce notre fondation conjugale.

Si vous obtenez juste un peu moins, ne vous attendez pas à ce que l'autre change. Si vous vous mariez en pensant que vous allez pouvoir changer les composants – le (ou la) « recouler » pour lui donner une autre forme que celle qu'il (ou elle) a à présent, vous vous faites des illusions.

Les choses ne se passent pas de cette façon. Certes, le mariage vous change, mais une fois qu'il est « coulé » dans les coffrages que vous avez installés, votre fondation va subsister telle quelle. Débutez donc avec les meilleurs matériaux que vous puissiez trouver, et servez-vous des meilleurs outils disponibles pour couler une fondation qui va garder sa solidité longtemps après qu'elle ait été posée.

3. Ne jetez pas le plan, même en cas de complications

Il faut au béton un certain temps pour sécher après qu'il a été coulé. Et il se solidifie davantage à mesure que le temps passe. Néanmoins, pratiquement tout béton finit par se fissurer, par défaut de nivellement du terrain, à cause de la mauvaise qualité du sol, ou à la suite de certaines tensions. Les bâtisseurs le

savent ; aussi le renforcent-ils d'armatures d'acier, et créent-ils des joints pour contrôler l'emplacement des fissures.

Il devrait y avoir des armatures de prévues, dans votre conception conjugale. Vous devez prévoir des fissures et prévoir comment vous allez les traiter. Hélas, beaucoup de couples font de leurs problèmes une raison de démolir leur édifice et de tout recommencer, au lieu de les prévoir et d'y remédier.

Des fissures apparaissent dans tout mariage. On ne peut pas joindre deux êtres imparfaits – ayant des points de vue différents, ayant été éduqués différemment, etc. – sans s'attendre à ce qu'ils se piquent du fait d'une certaine rugosité de leurs personnalités respectives. C'est la longévité d'un mariage qui lisse les arêtes vives et qui vous donne la durabilité d'une fondation solide.

En fin de compte, le plan pour un mariage solide conforme à la volonté divine se trouve dans Éphésiens 5, où se trouve des directives – pour les époux – qui comparent nos rôles et nos responsabilités conjugales à la manière dont Christ traite les gens : avec amour, humilité, bienveillance et un esprit de service. Si vous suivez ce plan, votre mariage sera à même d'absorber et de réduire les tensions qui apparaîtront.

Parfois, nous avons l'impression que nos problèmes sont trop nombreux pour être résolus. Il se peut que les dégâts aient été causés par des matériaux de mauvaise qualité, par une mauvaise mixture ou des compromis structurels. Peut-être sommes-nous devenus victimes d'une certaine érosion ou avons-nous été renversés par un choix dévastateur aux ramifications telluriques. Peu importe comment ces dégâts se produisent, c'est un processus douloureux pour tout le monde, avec des secousses secondaires d'une grande portée. C'est d'ailleurs pour cela que Dieu hait le divorce (Malachie 2:14-16).

Voilà pourquoi il importe de passer beaucoup de temps et de fournir beaucoup d'efforts pour choisir son modèle, avant de poser sa fondation. Si, par contre, vous avez posé cette dernière prématurément, n'abandonnez pas. Il y aura, certes, de gros efforts à fournir, et un engagement, mais avec l'aide de votre Architecte – Dieu – vous pourrez toujours construire quelque chose de beau, qui durera toute une vie.

Le moment de dire « Oui ! »

Réfléchir sur ces choses à ne pas faire et plusieurs autres aspects de la préparation au mariage peut ne pas sonner très romantique ou fascinant, mais c'est vital pour s'assurer d'un amour profond, durable, de toute une vie.

Une fois que vous aurez nivelé et tassé le terrain, installé vos coffrages et attaché vos armatures, vous serez prêts pour le jour où vous poserez votre fondation.

Réjouissez-vous à vos noces ; c'est une fête qui marque la construction de votre nouvelle vie, ensemble. Mais si vous voulez que cela dure toute une vie, souvenez-vous de ce qu'il ne faut pas faire, avant de dire « Oui ! »

Pour d'autres conseils bibliques sur le mariage, lire notre article « [Comment avoir un mariage heureux ?](#) » sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](#). **D**

**Les noms des personnes citées sont des pseudonymes, pour protéger leur vie privée. Debbie Pierce est une conseillère agréée avec plus de 23 ans d'expérience conseillant des personnes de tous âges sur le mariage et la famille.*



Des femmes protestent devant la cathédrale de Cologne suite à des assauts sexuels sur quelque 600 femmes le jour le l'An.

L'EUROPE

La crainte d'une vague de crimes d'immigrants suscite un tollé

En Europe, le nombre de crimes violents a augmenté à la suite de l'arrivée récente de migrants du Moyen-Orient et d'Afrique. Ce contrecoup va-t-il s'aggraver ?

par Neal Hogberg

Pour l'Europe, cela a été un moment décisif. Il y a un an, la veille du jour de l'an, près d'un millier de migrants agressaient un grand nombre de femmes allemandes, au centre de Cologne, en Allemagne.

Cette affaire sordide et choquante a provoqué un durcissement des attitudes envers les migrants musulmans, obligeant l'Europe à se débattre avec la décision d'avoir accepté une foule de gens qu'elle ne peut pas assimiler.

Un choc de cultures

Les responsables et les médias allemands ont, au départ, maladroitement essayé de minimiser l'événement, mais ce fiasco a malgré tout fait scandale dans le monde. Puis le public s'est outré, et plusieurs centaines de femmes ont déposé plainte.

Lesdites agressions offraient l'exemple le plus repugnant et le plus sordide du choc de cultures entre les populations libertines mais politiquement correctes et les jeunes migrants masculins sans attaches cherchant refuge et prospérité en Europe sans avoir à subir l'influence civilisatrice de mères, de sœurs ou d'épouses.

Une importation plus que démographique

À la suite de ces agressions, la maire de Cologne Henriette Reker a vaguement essayé d'éviter de blâmer les assaillants en conseillant un code de conduite pour le comportement des femmes en public qui consistait pratiquement à blâmer les victimes. Il était question, par exemple, de garder ses distances avec les étrangers et d'éviter les attroupements.

Plusieurs pays européens connaissent de plus en plus de désordres publics du fait de l'augmentation des crimes, y compris les agressions sexuelles, ce qui a poussé plusieurs mouvements pour les droits des

Logements de réfugiés à Berlin.



femmes, en Allemagne, à décrier qu'une « culture de viols et de violence » mettait les femmes en danger, dans les centres de refuges.

Les aspirations politiques

Les dirigeants européens n'ont pas réussi à endiguer la vague de crimes déferlant sur leurs pays. Apparemment, certains dirigeants politiques ont conseillé à la police de fermer les yeux sur les crimes perpétrés par les migrants, supposé afin d'éviter d'être critiqués pour islamophobie ou pour alimenter les sentiments anti-immigration. Les informations relatives aux crimes commis par les migrants sont souvent censurées, ne mentionnant pas la nationalité des coupables par souci de « justice ».

Le 24 janvier 2016, *Die Welt* qualifiait la suppression de données sur la criminalité des migrants de « phénomène courant en Allemagne ». Selon Rainer Wendt, président du syndicat des policiers allemands, « tout policier sait qu'il doit satisfaire certaines exigences politiques. Il est préférable de garder le silence [sur les crimes des migrants] ; on évite ainsi de fauter ».

Selon l'office fédéral allemand de la police criminelle, les migrants ont commis en Allemagne 142 500 crimes, les six premiers mois de 2016 – soit 780 crimes par jour, une augmentation de près de 40% par rapport à 2015 (*Daily Mail*, 1^{er} novembre 2016).

D'après les plaintes reçues, les violences sexuelles, dans ledit pays, ont également augmenté, et – selon André Schulz, président de l'association de la police criminelle – près de 90% des crimes sexuels commis ne sont pas inclus dans les statistiques officielles.

Le contrecoup croissant de l'opinion publique

Un sondage effectué par *YouGov* le 24 octobre 2016 a révélé que 68% des Allemands estiment que la sécurité, récemment, a dramatiquement diminué et qu'ils craignent pour leur vie et leurs effets personnels dans les gares ferroviaires et les stations de métro.

Une grande
partie des
musulmans
européens,
qui sont
bien plus
religieux
que
l'Européen
moyen, ne
s'est pas
intégrée
dans la
société qui
l'a accueillie.

Une enquête effectuée par la Fondation Friedrich Ebert – associée au parti social démocrate de centre gauche – a révélé qu'un Allemand sur trois a l'impression d'être « un étranger dans son propre pays », du fait de l'infiltration musulmane, et que près de la moitié des Allemands craignent que leur pays ne soit « envahi par l'islam ».

Une immigration dénuée d'assimilation

En France, comme dans le restant de l'Europe, les travailleurs migrants se sont installés dans des logements subventionnés, dans les banlieues qui passent de plus en plus pour des incubateurs du radicalisme islamiste.

Une grande partie des musulmans européens, qui sont bien plus religieux que l'Européen moyen, ne s'est pas intégrée dans la société qui l'a accueillie. Nombreux sont ceux qui refusent catégoriquement de s'assimiler, préférant des régions où ils peuvent travailler, faire leurs courses, jouer et avoir des activités sociales sans parler un seul mot de la langue du pays.

Un dossier explosif publié en 2016 par le gouvernement anti-immigrant hongrois prétend qu'il existe en Europe plus de 900 zones où il est « dangereux de se rendre », la police ne parvenant plus à les maîtriser. Il s'agit, typiquement, d'enclaves musulmanes dans des villes ordinairement prospères comme Paris, Bruxelles, Stockholm et Berlin.

Pas de miracle économique pour tous

Dès 1955, l'Allemagne a encouragé un apport de travailleurs non qualifiés, d'abord de Turquie, qui ont aidé le Wirtschaftswunder, ou miracle économique qui a élevé le pays au rang de troisième pays en terme d'économie. Bien avant la crise actuelle de réfugiés – l'Allemagne a été le pays européen le plus ouvert à l'immigration.

D'après Eurostat, entre 2005 et 2014, l'Allemagne a accueilli plus de six millions d'immigrants, de pays souvent hostiles à la culture occidentale.

Les emplois les moins qualifiés ayant d'assez bons salaires disparaissent en occident, et les migrants sont les moins préparés sur le marché du travail. Moins d'un quart des Irakiens ont une formation professionnelle complète. L'économiste munichois Ludger Wössman fait remarquer que deux tiers des jeunes Syriens sont « des analphabètes fonctionnels au niveau international ». Tino Sanandaji de la *Stockholm Business School* a déclaré au *Frankfurter Allgemeine Zeitung* qu'« il faut en moyenne sept ans avant qu'un réfugié décroche un emploi stable ».

Une enquête récente sur le statut de l'emploi des réfugiés, sur leur éducation et leurs valeurs, a révélé que jusqu'à présent, approximativement un migrant sur huit a trouvé un emploi (*Federal Office for Migration and Refugees and the IAB and DIW research institutes*).

Un « Islam allemand » est-il la solution ?

En dépit d'un reportage de Reuters précisant en quoi les mosquées, en Allemagne, sont plus conservatrices que celles de Syrie, le ministre des finances allemand Wolfgang Schäuble a écrit un article proposant un « Islam allemand » doté d'un « ordre libre, ouvert, pluraliste et tolérant basé sur nos lois et la neutralité religieuse de l'État » (*Welt am Sonntag*). « Il ne fait aucun doute, reconnaît Schäuble, que le nombre croissant de musulmans dans notre pays met à l'épreuve la tolérance de la société traditionnelle ».

Malgré ces obstacles culturels, le président allemand Joachim Gauck en a surpris plus d'un en disant qu'il croit que l'Allemagne finira par avoir un président musulman.

Comment l'Europe at-t-elle changé si rapidement ?

En un peu plus d'une génération, l'Europe est – d'exportatrice démographique qu'elle était – devenue importatrice, et il se peut que dans une génération elle soit méconnaissable.

Une raison à ce changement radical est que les Européens ont vieilli et ont cessé d'avoir des enfants. L'Europe de l'Est accuse à présent la plus forte perte démographique dans l'histoire moderne, et l'Allemagne a dépassé le Japon, ayant le taux de natalité le plus bas du monde. D'après les projections démographiques faites par Eurostat, en 2013, sans l'apport de migrants, la population de l'Europe plongerait de 507 millions (en 2015) à 399 millions d'ici 2080. Parallèlement, de 80 millions, l'Allemagne passerait à 50 millions d'habitants. L'Espagne et l'Italie affichent aussi des réductions énormes.

Pour remplacer ses travailleurs et maintenir son statut social d'entraide, l'Europe a décidé, en somme, d'emprunter une population peu payée venue de Turquie, d'Afrique du Nord, de l'Afrique sub-saharienne et du Moyen-Orient. Ces migrants apportent des cultures ayant des valeurs très différentes.

« Sans nulle action de la part du peuple français, l'invasion migratoire que nous subissons n'aura rien à envier à celle du IV^e siècle et aura peut-être les mêmes conséquences. »

—MARINE LE PEN



La colère et le populisme dans les élections

La justification continuelle d'Angela Merkel de sa décision d'accepter deux millions de migrants supplémentaires dans son pays l'isole de plus en plus des autres responsables affrontant les retombées du sentiment anti-immigrant et antimusulman de leurs électeurs. Madame Merkel se dirige, vers les élections nationales de 2017, politiquement plus vulnérable que jamais, à l'heure où le parti populiste de droite allemand – clamant que l'islam est incompatible avec la constitution allemande – gagne en popularité.

Les prochaines élections nationales en Italie, en France et aux Pays-Bas passent toutes pour des référendums sur l'avenir de l'Europe, à l'heure où de nombreux candidats durcissent leurs positions contre la crise de l'immigration. L'élection présidentielle française départagera probablement François Fillon – qui s'est engagé à « conquérir le totalitarisme islamique » – et Marine Le Pen – présidente du Front National français d'extrême-droite, qui a averti, l'an dernier, que « Sans nulle action de la part du peuple français, l'invasion migratoire que nous subissons n'aura rien à envier à celle du IV^e siècle et aura peut-être les mêmes conséquences. »

Une époque de tensions et de crises

La paix dépend de la prospérité, et l'ouverture des frontières européennes aux migrants est couteuse, douloureuse et incertaine ; et l'on risque de ne plus guère avoir de sentiments « politiquement corrects », les Européens désirant avant tout vivre en sécurité.

Les prophéties bibliques annoncent depuis longtemps la présence, au temps de la fin, d'un royaume « du midi » (ou du Sud) bousculant ou attaquant un royaume « du septentrion » (ou du Nord) – une superpuissance européenne décrite comme ayant une nature de fer et d'argile, ayant une partie forte et une partie faible (Daniel 11:40 ; 2:31-45).

L'époque de tensions et de crises que connaît à présent l'Europe avec les migrants – risque d'éprouver le mélange étrange de fer et d'argile et de provoquer un mouvement populiste en faveur d'une main forte capable de résoudre la menace actuelle. **D**



Devez-vous prier Marie ?

La plus grande dénomination du christianisme enseigne à ses fidèles de prier Marie comme médiatrice. Christ veut-Il que nous priions sa mère physique ?

par Erik Jones

« *Je vous salue, Marie pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.* »

Cette prière, souvent appelée « le "Je vous salue Marie" », est répétée tous les jours par des millions de catholiques. Elle fait partie d'une série de dévotions appelée le rosaire, qui tire son nom d'un mot latin pour une couronne ou guirlande de roses. Selon la tradition, toutes les fois qu'elle est récitée, la tête de Marie est couronnée d'une guirlande de fleurs, au ciel.

Le rosaire (ou chapelet) comprend en tout plus de 200 « Je vous salue Marie » et 20 « Notre Père » entrecoupés d'autres déclarations et prières. Traditionnellement, les fidèles prient le quart du chapelet chaque jour, y compris cinq des 20 « mystères ».

Les catholiques suivent leur progression, dans cette litanie, à l'aide d'un chapelet de billes. Beaucoup de papes ont approuvé cette pratique, comme – supposément – Marie elle-même, qui serait apparue à trois enfants, à Fatima, au Portugal, en 1917. Selon ces enfants, l'un des messages, répété dans six apparitions, est que l'humanité a besoin de réciter tous les jours le chapelet pour que la paix règne partout dans le monde.

Pourquoi les catholiques prient-ils Marie ?

Si vous n'êtes pas catholique, peut-être vous demandez-vous pourquoi les catholiques prient Marie. Dans son livre *My Catholic Faith* (un ouvrage simple mais détaillé expliquant la doctrine catholique), l'évêque Louis LaRavoire Morrow écrit :

« Nous honorons tout spécialement la Sainte Vierge parce qu'elle est la mère de Dieu, et la nôtre. Dieu l'a exaltée au-dessus de toutes les autres créatures. Son intercession a plus de pouvoir pour Dieu que n'importe quel autre saint. Aucun homme ne refuse une faveur à sa mère ; Dieu ne refuse donc aucune demande de Marie » (1958, p. 98 ; c'est nous qui traduisons).

Le catéchisme de l'Église catholique explique :

« Montée au ciel, elle n'a pas laissé de côté ce rôle salvateur, mais par ses multiples intercessions continue de nous apporter les dons du salut éternel ... Par conséquent, la Sainte Vierge est invoquée dans l'Église sous les titres d'Avocate, de Secours, de Bienfaitrice et de Médiatrice ».

En somme, on croit que le corps de Marie – avant qu'elle ne puisse connaître la mort physique, a été enlevé au ciel (l'Assomption) où elle a été couronnée et est exaltée comme mère du ciel et continue son rôle de mère céleste de Dieu. Les catholiques sont convaincus que Christ se fait un devoir d'être favorable aux demandes qu'elle Lui fait – et, de ce fait, que leurs prières sont plus efficaces quand elles passent par Marie en tant que médiatrice.

Les catholiques croient que de même qu'un chrétien sur terre peut demander à un autre croyant de prier pour lui, ils peuvent aussi réclamer l'aide des saints, au ciel, qui sont des médiateurs entre eux et Dieu.

Ce n'est pas ce qu'enseigne la Bible. Évidemment, les catholiques ne croient pas que la Bible soit la seule source doctrinale faisant autorité. Ils croient que les traditions de leur Église font aussi autorité et que Dieu a révélé à l'Église catholique romaine d'autres vérités ne se trouvant pas dans la Bible.

Que déclare la Bible ? Prenez note des trois raisons bibliques suivantes pour ne pas prier Marie :

1. Marie n'est pas au ciel

La pratique consistant à prier Marie s'appuie sur l'hypothèse qu'elle – et les autres saints – est au ciel. En 1950, le pape Pie XII déclarait ex cathedra (c'est-à-dire de manière infaillible) que « l'immaculée mère de Dieu, la Vierge Marie, ayant achevé le parcours de sa vie terrestre, a assumé corps et âme la gloire céleste » – une déclaration qui n'est pas conforme à la Bible.

L'ascension de Christ était un événement si mémorable que la Bible le décrit avec éclat (Actes 1:9). En revanche, la Bible ne fait aucune mention de Marie montant au ciel, parce



LES QUATRE DOGMES MARIAUX FACE À LA BIBLE

L'Église catholique a quatre dogmes majeurs, à propos de Marie, qui ont été élaborés au fil des siècles par des théologiens, et qui sont déclarés infallibles. Or, ces dogmes contredisent-ils la Bible ?

LA MÈRE DE DIEU

Marie était la mère de Dieu et continue de l'être, au ciel.

Dans la Bible, Marie n'est jamais appelée « mère de Dieu ». À trois reprises, elle est appelée « la mère de Jésus » (Jean 2:1, 3 ; Actes 1:14). Quand l'occasion Lui fut donnée de privilégier plus spécialement Marie et Ses frères, Jésus insista qu'en fait, Sa famille, ce sont tous ceux qui Le suivent à fond (Matthieu 12:47-49).

VIERGE PERPÉTUELLE

Marie est demeurée vierge toute sa vie.

Il est clair, selon la Bible, que Marie était vierge quand l'ange vint lui annoncer qu'elle serait enceinte du Messie (Luc 1:34), mais il est tout aussi clair qu'elle eut des rapports conjugaux normaux avec son mari après que Jésus soit né (Matthieu 1:25). Joseph et Marie eurent, en fait, au moins six enfants de plus, après Jésus (Matthieu 12:47 ; Marc 6:3). Avoir des relations sexuelles avec son mari ne diminua en rien son intégrité (Hébreux 13:4).

L'IMMACULÉE CONCEPTION

Marie a été préservée du péché original à sa conception et est demeurée sans péché toute sa vie.

Bien que la Bible ne nous dise pas quels péchés Marie commit, elle ne dit pas qu'elle fut préservée du péché dès sa conception ou durant toute sa vie. Elle était « bienheureuse » et était une « servante » de Dieu (Luc 1:48), mais elle exprima aussi son besoin d'un « Sauveur » (verset 47). Si elle n'avait jamais péché, elle n'aurait pas eu besoin d'un Sauveur (Matthieu 1:21). La Bible déclare que « tous ont péché » (Romains 3:23). Marie était une humble servante de Dieu, mais n'était pas parfaite – nul ne peut prétendre être sans péché (1 Jean 1:8-10).

L'ASSOMPTION

Le corps et l'âme de Marie ont été enlevés au ciel avant qu'elle ne meure. Arrivée au ciel, elle a été couronnée reine du ciel et exaltée au-dessus de tous les saints et les anges.

La Bible décrit l'ascension de Jésus (Marc 16:19 ; Actes 1:9), mais elle ne fait aucunement mention de Marie montant au ciel. Il n'y a que Jésus qui soit monté au troisième ciel (Jean 3:13). Plusieurs passages déclarent que Jésus est à présent « assis à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12:2 ; 1 Pierre 3:22) – nulle mention de Marie. Les serveurs de Dieu (y compris Marie) seront ressuscités à la vie éternelle au retour de Christ. Ils seront alors « glorifiés avec Lui », « lors de son avènement » (Romains 8:17 ; 1 Corinthiens 15:23 ; 1 Thessaloniciens 4:15-17).



Prier Marie ou d'autres saints comme s'ils étaient des médiateurs est futile et contredit l'enseignement de Christ et les exemples d'une foule d'hommes et de femmes dans la Bible.

qu'elle n'y est pas montée. L'Écriture indique clairement que « personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13). Il est aussi écrit qu'« il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » (Hébreux 9:27) et que tous ceux qui sont morts seront ressuscités après que Jésus soit revenu (Jean 5:28-29).

Marie, qui était une vraie servante de Dieu, est morte comme tous les autres êtres humains avant elle et après elle. Elle dort du sommeil de la mort, attendant la résurrection au retour (ou Second Avènement) de Christ (1 Corinthiens 15:51-52 ; 1 Thessaloniens 4:16). La Bible indiquant clairement que « les morts ne savent rien » (Ecclésiaste 9:5), Marie n'entend pas les milliers de prières qui lui sont adressées tous les jours.

Nous vous conseillons, à cet effet, notre brochure gratuite intitulée « [Le dernier ennemi – Que devient-on, une fois mort ?](#) »

2. La Bible nous dit de prier le Père

Le sujet de la prière, dans les Écritures, n'est pas un sujet secondaire. Il en est question dans plusieurs centaines de versets bibliques. Si vous étudiez les nombreux exemples de justes, dans la Bible – d'Abraham (Genèse 20:17) à Paul (2 Timothée 1:3 ; Philémon 1:4) – vous ne trouverez pas un seul exemple que l'un d'eux ait prié quelqu'un d'autre que Dieu.

Quand les disciples demandèrent à Jésus comment prier, Il leur expliqua comment faire et à Qui s'adresser (Matthieu 6:5-13 ; Luc 11:1-4). Il insista sur le fait qu'on devrait généralement prier en privé et ne pas multiplier de vaines paroles (Matthieu 6:7). Hélas, une grande partie du christianisme ignore ces deux principes. Jésus a dit : « Voici donc comment vous devez prier » (verset 9). Notez qu'Il n'a pas offert plusieurs formats, comme des prières à sa mère ou à des saints – Il nous a donné un seul modèle. Et nous devons directement nous adresser à « Notre Père [...] aux cieux ! »

Pour en savoir plus sur l'enseignement biblique au sujet de la prière, lire notre article « [Comment prier](#) » sur [VieEspoirEtVerite.org](#)

3. Jésus-Christ est le seul médiateur entre Dieu et les hommes

Après Son ascension au ciel, Christ est devenu notre « grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux » (Hébreux 4:14-15). L'épître aux Hébreux explique clairement que les chrétiens doivent prier le Père « par lui » (Christ), car Il est « toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7:25).

L'apôtre Paul nous dit qu'« il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme » (1 Timothée 2:5). Si vous étudiez chaque passage

biblique où il est question de cette responsabilité de Christ, vous remarquerez que cette responsabilité, dans le contexte, ne s'applique qu'à Lui – que Christ, Seul, est cité comme Médiateur entre les êtres humains et le Père (Hébreux 8:6 ; 9:15 ; 12:24).

Nous devrions nous fier à ce que la Bible enseigne sur la prière : Dieu le Père est omnipotent, et Christ est un « Avocat » aimant, bienveillant et puissant qui intercède pour nous (1 Jean 2:1). Vous pouvez prier directement le Père, au nom de Jésus-Christ, et être assuré que « ses oreilles sont attentive » aux prières des chrétiens justes (1 Pierre 3:12).

Prier Marie ou d'autres saints comme s'ils étaient des médiateurs est futile et contredit l'enseignement de Christ et les exemples d'une foule d'hommes et de femmes dans la Bible.

Une optique juste à propos de Marie

Si vous pénétrez dans une cathédrale catholique, vous y remarquerez diverses statues et peintures vénérant une représentation supposée être celle de la mère de Jésus (bien qu'elle ait probablement peu de ressemblance avec une femme juive du Premier siècle).

Il y a à présent quatre dogmes mariaux dans la théologie catholique (voir p. 29) et l'on prévoit en ajouter un cinquième : celui selon lequel Marie joue un rôle aux côtés de Jésus dans la rédemption de l'humanité.

Or, si vous étudiez la Bible, vous n'y trouverez pas la même insistance ni la moindre mention en faveur de prières à lui adresser. Vous y découvrirez une femme pieuse qui fut bénie d'avoir été choisie pour porter le Christ en son sein – en dépit de son besoin de Sauveur pour ses propres péchés. Vous y découvrirez une femme qui eut d'autres enfants après avoir donné naissance à Jésus. Vous y découvrirez une femme qui dut être témoin des terribles traitements et de l'exécution de son premier-né, Jésus.

Vous y découvrirez une femme qui continua d'être un pilier dévoué dans l'Église primitive. Bien que la Bible ne nous fournisse pas de détails, il n'est aucunement indiqué qu'elle ait cessé d'être fidèle, le restant de sa vie. Elle a fini par mourir, et elle attend maintenant la résurrection.

À un moment dans Son ministère, une femme interrompit Jésus faisant remarquer à quel point Sa mère était bénie de l'avoir porté (Luc 11:27). Jésus lui répondit : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » (verset 28)

Au lieu de prier Marie ou de la vénérer, imitez son exemple de dévouement total dans sa vie et d'engagement à écouter la parole de Dieu et à la pratiquer ! **D**

Échapper à Gustave

Le danger qui nous guette dans la rivière Ruzizi est une apte métaphore pour un adversaire encore plus destructeur qui nous guette tous.

■ **ALORS QUE J'ÉCRIS CES LIGNES,** À Bujumbura, la capitale du Burundi, au centre de l'Afrique, je peux voir, de ma fenêtre, le lac Tanganyika qui donne la fausse illusion d'être petit, et qui remplit une partie du Grand Rift Africain. Ce lac profond contient presque 20% de l'eau potable disponible dans le monde. En deçà, les montagnes du Congo de l'Est assombrissent l'horizon. Quelques kilomètres seulement avant la frontière, la rivière Ruzizi se déverse dans le lac Tanganyika. Le long de cette rivière, j'ai vu beaucoup d'hippopotames et une pléthore stupéfiante d'oiseaux tropicaux.

Un mangeur d'homme

Cette rivière est aussi le repaire d'un sinistre résident dénommé Gustave. C'est l'un des plus gros crocodiles du Nile jamais observé. On estime qu'il mesure plus de 6 m, et qu'il pourrait peser près d'une tonne.

Les villageois vivant près de cette rivière sont, à juste titre, terrifiés à sa vue, parce qu'il a apparemment tué au moins 300 personnes. Dès qu'on l'aperçoit, l'alarme est sonnée sur les stations de radio locales. Si un crocodile referme ses mâchoires sur une personne, son sort est quasi certainement fatal. La victime est trainée sous l'eau où elle se noie. Quelques rares personnes ont échappé à un crocodile en le frappant sur le museau ou sur les yeux, mais dès qu'il tient sa prise, les chances de lui échapper sont très minces.

Comment se défendre contre les crocodiles

La seule bonne défense contre un grand crocodile est d'éviter les endroits où il est susceptible de se trouver. Ces reptiles peuvent attaquer sous l'eau. Nous ne les voyons pas toujours, mais eux nous voient. Cette leçon, ma femme l'a apprise au bord du Zambèze, une fois qu'elle s'y lavait les mains. Je lui suggérai de ne pas s'attarder ; « il pourrait y avoir un crocodile dans les parages ! » Elle pensait que je blaguais jusqu'à ce qu'elle remarque les yeux exorbités de notre guide et note son hochement de tête affirmatif.

J'ai appris, là où il y a des crocodiles, à ne pas flâner au bord de l'eau. À me tenir à 5 m de distance ou plus. Mieux vaut ne pas se pencher, d'un bateau, d'un arbre ou d'une berge non plus, vu que – dans certains cas – un crocodile peut surgir loin hors de l'eau pour saisir une proie.

Il y a d'autres précautions à prendre pour éviter tout danger. À propos de crocodiles, la prévention est préférable aux soins.

Quand le péché ressemble à un crocodile

La Bible nous exhorte à traiter le péché – la transgression de la loi divine – essentiellement comme un gros crocodile : à éviter les situations où il risque de nous prendre au dépourvu. Dieu avertit Caïn : « Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte » (Genèse 4:7). Le péché se terre comme une bête dangereuse, prête à bondir, si nous lui en donnons l'occasion.

Quand je me trouve dans des endroits où il y a des crocodiles, je guette continuellement les berges. Parfois, je me dis « Et si... ! ». Et s'il y avait un crocodile ici ou là ? Nous devrions faire de même, spirituellement. Quel péché pourrait bien se coucher à *cette* porte ? « L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis » (Proverbes 22:3).

L'apôtre Jacques a écrit : « Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort » (Jacques 1:14-15). Nous devons surveiller étroitement les alentours, spirituellement parlant, et garder les yeux sur l'objectif afin d'éviter d'être piégés à notre insu. Nous devons être conscients de nos propres faiblesses, et éviter les situations où nous risquons de succomber à des tentations.

Il importe que nous demeurions sur le qui-vive, conscients de notre environnement et de nos faiblesses. Demeurer à une distance respectable est notre seul moyen d'échapper à Gustave.

–Joël Meeker
@JoelMeeker



Téléchargez notre brochure gratuite



Découvrez la vérité biblique réconfortante et encourageante qui explique comment Dieu vaincra notre ennemi mortel pour offrir la vie éternelle à tous.

VieEspoirEtVerite.org

Comment pouvons-nous savoir ce qui arrive après le gouffre de la mort ?

